



ABONNEZ-VOUS
À NOTRE INFOLETTE

Vol.55, N°28

11 janvier 2023

1,50 \$

N° de convention 40012374

La voix
du Nord

LE VOYAGEUR



**Thérèse Langlois tricote
un peu de chaleur humaine**

2

Photo : Éric Boutilier

Une histoire pour encourager le plein air

8

Photo : Éric Boutilier



**Les Voyageurs recrutent
dans leur arrière-cour**

20

Photo : Julien Cayouette

»» Un choix
pour votre
avenir.



Programmes
offerts en
janvier 2023

Questions?
liaison@collegeboreal.ca

Un choix qui change tout.
COLLÈGE BORÉAL



EAST FERRIS ET NORTH BAY

L'art de tricoter et de redonner à la communauté

ÉRIC
BOUTILIER

Thérèse Langlois, une tricoteuse expérimentée et passionnée, s'est fixé un objectif ambitieux pour venir en aide aux personnes dans le besoin de la région du Nipissing. Au cours des 12 prochains mois, elle compte fabriquer à la main des centaines de pièces de vêtements chauds pour ensuite les donner à l'organisme de bienfaisance The Gathering Place.

À 78 ans, cette résidente de Corbeil ne montre aucun signe de fatigue ou de ralentissement. Durant le temps des Fêtes, elle a déjà remis à l'organisme une soixantaine de tuques tricotées avec de la laine de qualité, toutes dotées d'un pompon et doublées de molleton pour garder la chaleur.

Pour Mme Langlois, le geste simple d'offrir ses créations à la communauté lui apporte un véritable sentiment de joie et de bonheur. «Ça fait longtemps que je voulais aider les pauvres», dit-elle. «Je le fais avec bon cœur et j'aime à aider les autres qui en ont besoin».

«J'avais rencontré un monsieur au bord du chemin. Ça m'a [marqué]. Il n'avait qu'un parka et un manteau d'été avec un capuchon [sur la tête]. Il avait une grande barbe et je me suis dit "pauvre lui, il a besoin d'une tuque". Je suis allé au Gathering Place puis c'est là que j'ai mentionné ce monsieur-là. Ils m'ont dit que c'était une bonne idée, mais de garder les tuques dans mon auto et que quand je rencontre les sans-abris sur la rue, que je pourrais leur donner une tuque pour se couvrir la tête», se rappelle la tricoteuse.

Mme Langlois a appris l'art du tricot et de la couture de sa mère et de sa grand-mère lorsqu'elle n'avait que dix ans.

Au cours des années, elle a fabriqué plusieurs vêtements pour ses proches, des enfants et des personnes moins fortunées. Très souvent, ses créations sont originales; elle ne suit pas de patrons.

«N'importe quel projet, c'est dans ma tête. On dirait que j'ai comme un computer dans ma tête et puis là je vais commencer un tricot», illustre Mme Langlois.

«Je sais comment ajuster mes molletons et combien en mettre. Je calcule ça, la décoration et la sorte de laine que je devrais prendre. Il y a différentes grosseurs de laine. Ça dépend de la catégorie d'ouvrages que je veux faire.»

Mme Langlois a déjà complété son premier foulard pour sa campagne de tricot de 2023. Elle terminera aussi bientôt sa première tuque.

La tricoteuse de Corbeil accepte les dons de laine. Pour obtenir plus de renseignements sur ses besoins, communiquez avec elle au : therese-langlois1944@gmail.com.

Thérèse Langlois au travail
— Photos : Éric Boutillier



Une tuque et un foulard fabriqué par Mme Langlois

SUDBURY & HEARST

Entente d'articulation pour les étudiants en affaires

PHILIPPE
MATHIEU

L'Université de Hearst et le Collège Boréal ont signé une entente qui facilitera l'obtention de diplômes collégiaux et universitaires dans le domaine de l'administration des affaires.

Tous les étudiants titulaires d'un diplôme du Collège Boréal en Administration des affaires – comptabilité, en Techniques en administration des affaires et en Techniques en administration de bureau seront admissibles au programme de baccalauréat en Administration des affaires et gestion de l'Université de Hearst.

Ceux-ci doivent avoir obtenu une moyenne d'au moins 80 % ou 3,2. Ils sauteront les deux premières années de cours du baccalauréat et seront inscrits à la troisième année du programme. Après deux ans, les participants obtiendront leur baccalauréat universitaire en plus de leur diplôme collégial.

Il y a 117 étudiants inscrits dans les trois programmes du Collège Boréal dans le Nord de l'Ontario, 211 dans toute la province. Ils auront tous l'option de profiter de cette nouvelle entente. Les campus du Nord du collège ont vu 510 diplômés dans ces programmes au cours des 10 dernières années.



Le président du Collège Boréal, Daniel Giroux, et le recteur de l'Université de Hearst, Luc Bussièrès, lors de la signature de l'entente. — Photo : Courtoisie

ROUTE 11

L'entretien est-il bien fait sur la route 11 ?

Des élus en doute

STEVE
MCINNIS

Quel est le problème sur la route 11 pour que le ministère des Transports de l'Ontario soit obligé de la fermer constamment? Plusieurs élus pointent du doigt l'entrepreneur responsable de l'entretien. Le député de Mushkegowuk-Baie James, Guy Bourgouin, va plus loin, étant persuadé qu'une personne n'a tout simplement pas fait son job au ministère.

Depuis les premiers flocons tombés sur le territoire des routes 11 et 17 cet hiver, le ministère des Transports a fermé ces deux tronçons à toute circulation lors de chaque tempête de neige.

Avec de multiples photos à l'appui qui se promènent sur les réseaux sociaux, la qualité du travail réalisé pour sécuriser les déplacements de la population est remise en question.

Le maire de Mattice-Val Côté, Marc Dupuis, est également chauffeur d'autobus professionnel et estime que la route n'est pas entretenue de manière convenable. «Je ne suis pas en maudit après les chauffeurs, je suis en maudit après l'entrepreneur qui a soumissionné pour le job et qui n'est carrément pas capable de faire le job! Ça, ça me met en beau maudit pour ne pas sacrer», s'exclame-t-il.

Le ministère des Transports a confirmé que des inspections avaient lieu actuellement concernant les entrepreneurs responsables de l'entretien des routes dans le nord de la province, mais rien n'indique que l'entrepreneur local est sur la liste.

Trop tard pour changer

Depuis de nombreuses années, l'entreprise canadienne Miller Paving obtient le contrat d'entretien hivernal pour la route 11. L'année dernière, Villeneuve Construction avait été sous-traité pour accomplir le travail.

Cette année, Villeneuve Construction a tenté d'obtenir ce contrat, mais l'entreprise locale n'a pas passé la première étape du processus de sélection. Les fonctionnaires n'ont même pas demandé de prix.

Plusieurs élus de la route 11 soupçonnent que Miller Paving n'est pas en mesure d'accomplir le travail correctement.

Leur équipement ne serait pas adéquat et l'entreprise serait aux prises avec une pénurie de main-d'œuvre. «Dans les prochaines semaines, je vais demander à rencontrer l'entreprise», affirmait Guy Bourgouin en décembre. «Je veux m'assurer que l'équipement utilisé soit conforme et que les quarts de travail soient remplis. Pourtant, c'est le travail de la province de faire ça. Pourquoi le travail n'est-il pas fait correctement et si l'entreprise connaît des difficultés, pourquoi a-t-elle obtenu le contrat? Il y a quelqu'un qui s'est endormi sur la switch solide au gouvernement.»

Le député néodémocrate a rencontré personnellement plus de trois fois en une semaine la ministre des Transports, Caroline Maloney, à ce sujet. Elle a même mentionné que son équipe travaillait sur ce dossier et que Villeneuve Construction avait été approché dernièrement pour les aider.

À ce temps-ci de l'année, l'entreprise Villeneuve Construction ne serait pas en mesure de prendre

la relève. «C'est impossible que je puisse prendre la relève cette année, c'est des mois de préparation et je n'ai plus l'équipement qui me prendrait plus d'un an à commander», a déclaré Mario Villeneuve au journal *Le Nord*.

Pour le maire de Mattice-Val Côté, le manque de main-d'œuvre, la période de l'année et la difficulté d'approvisionnement en équipement condamnent la région à un hiver long et pénible. «On est dans la marde pas à peu près. Le gouvernement a une obligation de nous protéger. Actuellement, il ne le fait pas parce que c'est une catastrophe sur nos routes», affirme avec fermeté Marc Dupuis.

La plupart des discussions tournent autour des routes bloquées, la condition des routes et l'inaction du gouvernement. La population et les élus se sentent laissés à eux-mêmes.

«Ils mettent la population du Nord dans des situations dangereuses. On mérite pas mal mieux que ça et on ne mérite pas d'être dans la situation qu'on vit là! Il y a du monde qui a peur d'embarquer sur nos routes pis le gouvernement dit que les routes du Nord sont bonnes», ajoute M. Bourgouin.

Le député déplore aussi le fait que le gouvernement mentionne à qui veut bien l'entendre que les routes dans le Nord n'ont jamais été aussi bien entretenues. «Je m'excuse, mais avec des fermetures comme on a là, on ne peut pas dire que l'entretien est adéquat. On a une responsabilité, la province; l'hiver vient de commencer et on se fait planter ben comme il faut. Maudit, ce n'est pas un chemin secondaire, c'est pas une trail à vache, c'est la Transcanadienne!»

Photo : Shutterstock



NIPISSING OUEST

Le rapport du ministère des Affaires municipales se fait attendre

ISABEL
MOSELLER

UIL - RÉSEAU.PRESSE
LA TRIBUNE

Le rapport du ministère des Affaires municipales et du Logement sur les agissements et les procédures de l'ancien conseil municipal de Nipissing Ouest et son administration ne sera pas rendu public avant 2023 d'après le porte-parole, Matt Carter. Le rapport était attendu en décembre 2022.

L'enquête du ministère a débuté en avril lorsque le ministre Steve Clark a écrit à l'ancienne mairesse Joanne Savage pour exprimer «de graves inquiétudes quant au fonctionnement et au comportement de la municipalité et du conseil» et sa frustration de voir le poste de conseiller du quartier 7 laissé vacant depuis le 21 juillet 2020. M. Clark a demandé à son personnel de compléter «une revue des pratiques, politiques et procédures administratives» de la ville et de «faire un rapport avec des recommandations» pour régler les conflits perpétuels et la paralysie du conseil.

À partir du 10 mai, un représentant du ministère était présent à toutes les réunions du conseil de Nipissing Ouest et la gérante des gouvernements municipaux, Kathy Horgan, était chargée de l'enquête. Le ministre a aussi nommé un facilitateur, Nigel Bellchamber, pour assurer la nomination

d'un représentant du quartier 7 avant le 30 juin. Ce dernier a dû recourir à un tirage au sort parce que le conseil n'a jamais pu s'entendre sur le choix d'un candidat.

Lorsque *La Tribune* a demandé le rapport prévu en décembre 2022, le porte-parole du ministère des Affaires municipales, Matt Carter, a indiqué qu'il faudrait attendre l'an prochain. «Le Nipissing Ouest a vu son conseil municipal complètement changé suite aux élections du mois d'octobre 2022. Nous comprenons que le nouveau conseil concentre actuellement ses efforts à apprendre ses rôles et responsabilités et à se familiariser avec les politiques et procédures municipales. Une fois le rapport final complété, le personnel du ministère travaillera avec le personnel municipal pour fixer un temps, dans la nouvelle année, pour le présenter au nouveau conseil et au public.»

Nouveau conseil au travail

Le rapport présentera les conclusions du ministère et des recommandations pour éviter le genre d'impasse qui a paralysé l'ancien conseil au cours du dernier mandat. Ainsi, l'administrateur municipal Jay Barbeau dit qu'il sera content de le recevoir tout en précisant que l'administration et le conseil comptent se pencher sur les politiques et procédures même en l'absence d'un tel rapport.

«Les employés sont constamment à la recherche d'information, de conseils et de recommandations de sources variées pour améliorer et faire avancer l'organisme. C'est le cas aussi avec ce rapport. Nous avons hâte de le lire et d'y puiser toute recommandation utile qui pourrait améliorer notre gouvernance et nous aider à remplir notre mandat de servir le public», dit M. Barbeau. «Je n'ai aucune appréhension ou hésitation quant au rôle du ministère des Affaires municipales à nous fournir des conseils sur les meilleures pratiques à adopter et je suis même impatient de les recevoir.»

Il ajoute que le nouveau conseil est aussi ouvert aux recommandations. «Nous avons un conseil municipal qui me semble, à ce stade assez prélimi-



L'hôtel de ville de Nipissing Ouest
— Photo : Archives

naire, être l'un des plus efficaces que j'aie jamais eu le plaisir de servir. Je dis cela très sincèrement. La nouvelle mairesse est comme une bouffée d'air frais et ses huit collègues sont, jusqu'à présent, très à l'écoute, très collégiaux, très solidaires et très enthousiastes et curieux. Je suis rempli d'espoir et d'enthousiasme pour l'avenir de la communauté», exprime M. Barbeau.

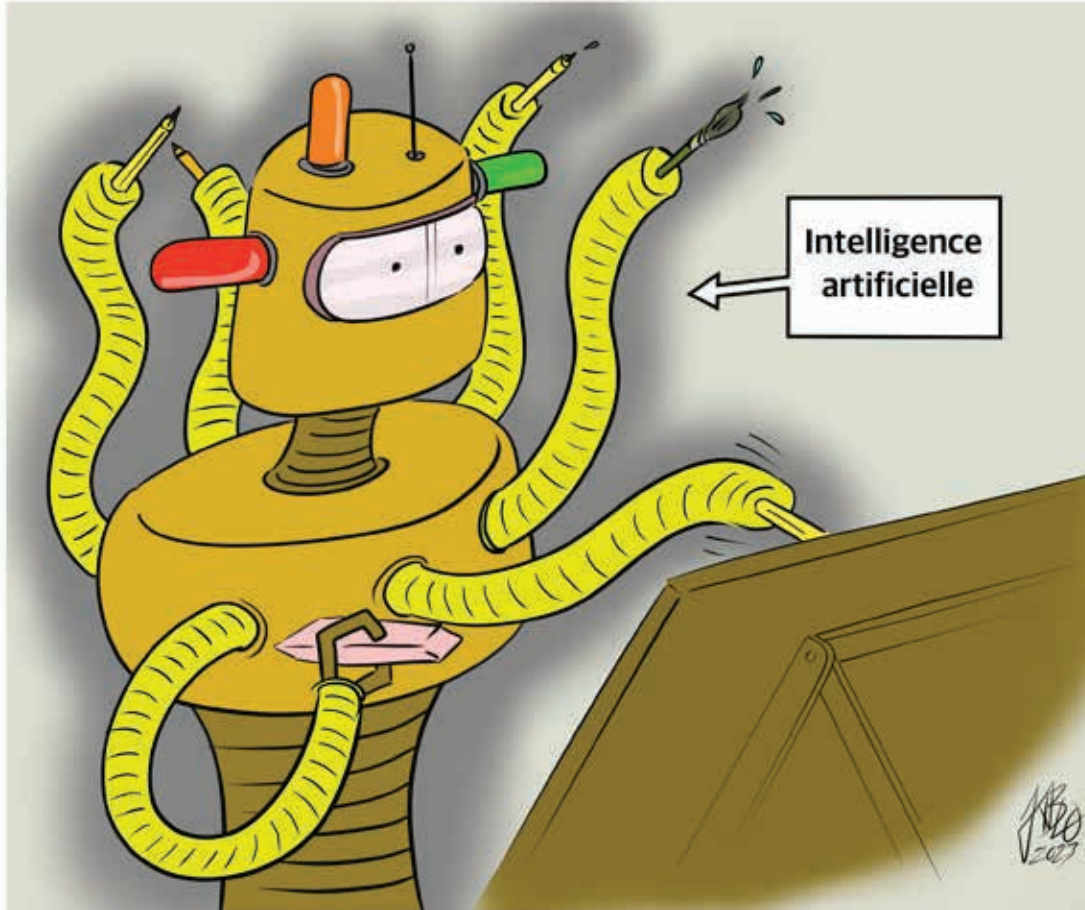
Il pense que le rapport sera un atout pour guider les futures délibérations. «Nous allons recevoir le rapport et certainement mettre en œuvre les recommandations que le conseil jugera utiles. Nous n'attendons pas cela, par contre; nous passons déjà en

revue nos règles de procédure (...) C'est le devoir du conseil d'examiner toutes les politiques en vue de les améliorer.»

La mairesse Kathleen Thorne-Rochon est d'accord. «Les résidents de Nipissing Ouest méritent un conseil qui travaille pour eux. En ce moment, nous concentrons nos efforts à bâtir une fondation solide (...) et ça comprend une revue des politiques et procédures sur lesquelles repose un conseil fonctionnel. Les conseils et recommandations du ministère nous aideront à identifier les changements nécessaires pour rebâtir la confiance et l'engagement du public et à améliorer notre façon de travailler ensemble», résume-t-elle.

LES IMPROBABLES

par JABLO

ÉDITORIAL
Un électorat grognonRÉJEAN
GRENIER

Les Canadiens sont de plus en plus grognons quant à l'avenir du pays. C'est ce qu'indique le sondage annuel de fin d'année de la firme Nanos Research publié dans le *Globe and Mail** la fin de semaine dernière. Selon cette étude, 43 % des répondants croient que le pays s'en va dans une mauvaise direction, 40 % croient que nous sommes sur la bonne voie et les autres électeurs n'ont pas d'opinion sur le sujet.

Le sondeur Nik Nanos explique que même si cette différence de 3 % tombe dans la marge d'erreur du sondage, soit 3,1 %, ce résultat pose problème pour nos leaders politiques, autant Justin Trudeau que Pierre Poilievre.

La question qui se pose alors : pourquoi ce pessimisme? Difficile à comprendre parce que, dans le fond, nous vivons, comme le disait l'ex-premier ministre Jean Chrétien, dans «le plus meilleur pays au monde». Et toutes les statistiques mondiales le démontrent.

Quelques exemples, sur les 196 pays du monde :

- Le Canada jouit de la 10^e plus grande économie et se place au 20^e rang quant au produit intérieur brut par habitant;
- Depuis plusieurs années, le Canada est le premier en termes de qualité de vie, d'éducation, d'égalité des genres, de services publics et le troisième toutes catégories;
- Nous sommes en 6^e position en termes de liberté, 10^e en soins de santé, 12^e en sécurité, 15^e en environnement.

Ces statistiques sont évidemment complexes et peuvent changer d'année en année. Et il y a bien sûr des améliorations à apporter dans plusieurs secteurs. On n'a qu'à penser à notre système de santé qu'on a longtemps cru être le meilleur au monde, mais qui s'est révélé chancelant face à la pandémie de Covid-19.

Il y a aussi plusieurs choses qui sont spécifiques au Canada, qui ne sont pas mesurées mondialement, mais qui devraient certainement être améliorées. On pense aux relations fédérales-provinciales qui ne sont pas toujours au beau fixe, au discours politique qui s'envenime, au fossé entre riches et pauvres qui s'élargit d'année en année. Toutes ces questions devraient faire réfléchir et, surtout, agir, nos politiciens.

Comme tout sondage qui se respecte, l'étude de fin d'année de Nanos pose d'ailleurs des questions d'ordre électoral. Il en ressort que la dernière fois où, dans ce sondage annuel, les opinions négatives dépassaient les positives, c'était dans les dernières années du gouvernement Harper. Donc, problème à l'horizon pour le gouvernement Trudeau. Les intentions de vote des Canadiens indiquent d'ailleurs que les conservateurs surpassent les libéraux. Mais tout n'est pas gagné chez les bleus. Quand on demande aux répondants qui de Trudeau ou Poilievre ils voudraient comme premier ministre, la majorité répond Trudeau.

Comme plusieurs sondages électoraux nous l'ont déjà démontré, il est difficile de prédire les résultats d'une élection, surtout pour un scrutin qui risque d'être déclenché seulement dans deux ans. Mais une chose est claire : d'ici là, nos politiciens doivent trouver un ton, une empathie, des politiques qui redonnent confiance à l'électorat. La démocratie en dépend.

* <https://www.theglobeandmail.com/opinion/article-data-dive-with-nik-nanos-canadians-think-the-country-is-headed-in-the/>

journal
LE VOYAGEURCe journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs
n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Venant Nshimyumurwa

Pigistes

André Magny
Andréanne Joly
Marc Dumont
Lise Dugas
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Maquettistes, graphistes

Manon Roussel
Julien Cayouette

Caricaturistes

Bado
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendrediréseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

• Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.

• L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.

• Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486

• Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.

• La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 3000 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans Le Voyageur ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ • 2 ans = 100 \$ • 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ • 2 ans = 80 \$ • 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$

• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année •

21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

CHRONIQUE

ONTARIO FRANÇAIS

Le 31 décembre, il n'y a pas que le Québec à raconter

PHILIPPE MATHIEU

Le groupe d'humoristes franco-ontarien Improtéine a pu représenter l'Ontario français dans la soirée du 31 janvier 2022 avec leur émission Improtéine expose 2022. Limité à 24 minutes, on aurait pu en avoir plus en Ontario en échange de moins du Bye Bye 2022.

Je visionne le Bye Bye, l'émission de fin d'année québécoise, depuis mon adolescence. Bien que je l'aie toujours jugé d'assez bonne qualité, en tant que Franco-Ontarien, j'ai toujours eu une faible compréhension du contenu destiné au public québécois. L'émission d'une heure peut sembler longue pour les francophones hors Québec.

Je reconnais qu'il y a d'habitude un certain effort afin de diffuser du contenu qui plaît à tous les Canadiens. Cette année, les blagues se portaient majoritairement sur le désordre des aéroports, le convoi de la liberté et la pénurie de la main-d'œuvre.

Les sketches proposés par Improtéine ont été mes préférés de la veille du Nouvel An pour des raisons évidentes. En tant que consommateur, j'ai ressenti un lien personnel avec le contenu qui nous était présenté. Des visages familiers ont été amenés, comme Céleste Lévis, Katherine Levac et Damien Robitaille. Même Éric Robitaille, de Jonction 11-17, a été mentionné.

Alors que l'épisode se terminait, j'aurais aimé que ça continue. Les blagues sur des sujets que je connais, comme les problèmes de l'Université Laurentienne et la relation entre Doug Ford et les Franco-Ontariens, en ont fait un bon spectacle. Pour la première fois de ma vie, j'ai eu l'impression de pouvoir rire de certaines blagues qui m'étaient

familiales. J'ai ressenti une certaine fierté ce soir-là d'être Franco-Ontarien.

Félicitons Radio-Canada de les avoir embauchés. C'était une excellente idée.

On peut imaginer comment tous les francophones hors du Québec ont pu se sentir ce soir-là, ne pouvant s'identifier qu'aux blagues générales faites pour tous les Canadiens. Je peux imaginer ce que les Albertains auraient pensé des blagues faites aux dépens de Danielle Smith, les Saskatchewanais de Scott Moe ou les Britanno-Colombiens sur les Canucks de Vancouver.

Je pense que ça vaut la peine d'évaluer la possibilité d'offrir plus de contenu francophone à ceux qui sont à l'extérieur du Québec. Je ne dois pas être le seul à ressentir cela.

En fait, les Québécois auraient très bien pu comprendre les blagues faites par Improtéine. Ça aurait fait changement d'une reprise de La P'tite vie. Malheureusement, Improtéine expose 2022 a été seulement présenté à la télé en Ontario. Pour le reste du pays, il faut faire l'effort d'aller sur Tou.tv.

Le Bye Bye est censé nous faire sentir bien et créer un sentiment de communauté. Il est difficile de le faire lorsque plusieurs des blagues reposent sur la connaissance de l'actualité et du milieu artistique québécois.

Notre recommandation officielle : l'année prochaine, donnez à Improtéine un créneau d'une heure diffusé à l'échelle du pays, s'ils veulent continuer pour appuyer la plus grande population francophone hors Québec au Canada. Élargissez vos horizons pour toucher d'autres régions du pays — cela fera probablement une plus grande différence que vous pensez.

HEARST

Nouveaux projets pour notre aventure locale dernièrement honorée

RENÉE-PIER FONTAINE

Les choses s'enchainent pour Mylène Coulombe-Gratton, la jeune entrepreneuse de Hearst, qui ajoute des cordes à son arc avec de nouveaux projets. Récipiendaire du prix Young Entrepreneur of the Year lors du 36^e Northern Ontario Business Award pour son entreprise Follow Her North, la jeune femme a terminé ses études en Business Fundamentals et désire se concentrer sur son projet de Bed & Breakfast.

Un peu plus tôt cette année, l'entrepreneuse a acheté l'ancien magasin général du lac Ste-Thérèse, une propriété qui appartenait depuis plusieurs années à Omer Cantin. «Depuis le mois de septembre, j'ai arrêté un peu les aventures pour me concentrer sur mon Bed & Breakfast. C'est en rénovation, mais j'ai mes cabanes à pêche et mes expériences de pêche sur la glace qui commencent dans les prochaines semaines. Évidemment, je ferai mes tours en motoneige et éventuellement louerai des chambres ici au magasin», dit-elle.

Avec l'aide d'un ouvrier, l'aventurière est en train de rénover toutes les pièces de la maison-magasin pour en faire la location en 2023. Lorsque son conjoint, Alexis Hébert, aura terminé ses études à son tour, il aidera avec la gestion.

Elle aura sur place des raquettes, des skis et des patins que les clients pourront utiliser gratuitement en louant une chambre et ils pourront louer la cabane à pêche. «Au mois de février, j'ai des chambres de louées déjà», raconte-t-elle.

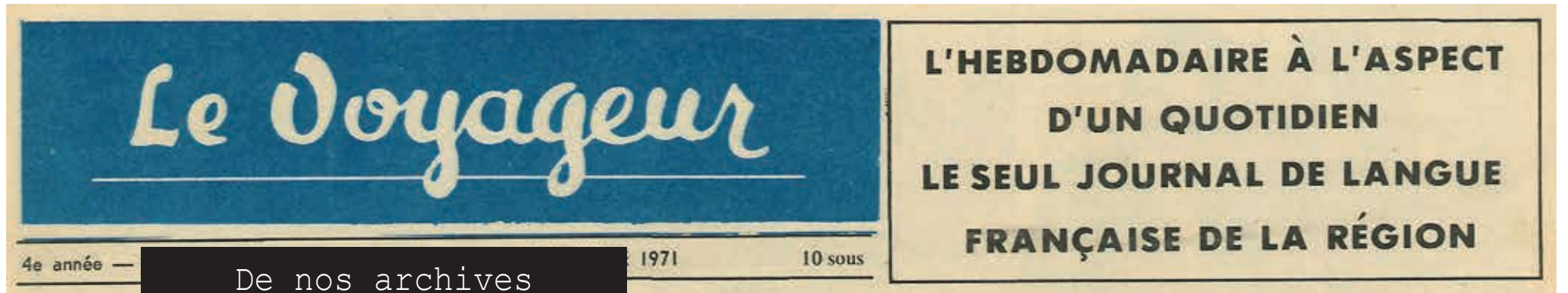
Elle aura un total de quatre chambres à louer. Elle a aussi un appartement de l'autre côté avec une chambre et la cuisine servant à préparer la nourriture pour ses clients et ses aventures.

Pour ceux qui loueront une chambre, Mylène étudie les possibilités d'inclure plus que seulement le déjeuner. «Je suis dans le processus de trouver des idées qui pourraient fonctionner, comme des arrangements avec des restaurants ou bien des repas congelés qui pourraient être servis à mes clients. Je veux avoir un petit four à convection sur le comptoir avec un microonde et toutes ces choses-là qui peuvent servir aux autres repas», dit-elle.



Mylène Coulombe-Gratton — Photo : Courtoisie

Cet hiver, Mylène a plus de six expéditions en motoneige de planifiées avec son père et des touristes. Ils se sont associés avec d'autres compagnies qui offrent des tours guidés, ce qui leur a permis d'avoir plus de clients cette année pour aller jusqu'à la baie James. Là-bas, ils logent avec un couple propriétaire d'un chalet en bois rond qui s'occupe de cuisiner pour le groupe.



Le texte ci-dessous a été publié en première page de l'édition du 11 janvier 1971. Il démontre que malgré la création de la Fédération de l'Université Laurentienne pour avoir accès à du financement gouvernemental, l'Université de Sudbury devait chercher d'autres moyens pour se financer. Qui sait, l'idée inspirera peut-être l'administration actuelle...

Tirage de 130 automobiles!

Quand les Jésuites y mettent la main, c'est pas des farces!

Le dernier-né des projets de ces savants messieurs de l'Université de Sudbury en est un à vous couper le souffle, tant par son originalité que par son ampleur.

Lisez plutôt : à compter du 4 juillet prochain, et ce, jusqu'au 30 décembre, l'Université de Sudbury fera le tirage de cinq automobiles par semaine! Au total, 130 automobiles!

Et, avec beaucoup d'humour d'ailleurs, les organisateurs du tirage ont baptisé

celui-ci PEE-WEE, car dans leur esprit les tirages des années à venir auront encore beaucoup plus d'ampleur, et il faut prévoir dès maintenant que se poserait alors le problème de trouver un nom correspondant au gigantisme de l'entreprise. En commençant ainsi, au bas de l'échelle, le problème se trouve solutionné pour au moins quelques années!

Ce tirage évidemment, a pour objectif d'amasser des fonds devant servir exclusivement à des fins d'éducation.

L'administrateur et vice-président de l'Université, le P. Hector L. Bertrand, qui a annoncé le tirage la semaine dernière, se dit confiant du fait que les gens de Sudbury apprécieront cette façon de contribuer au progrès de l'Université de Sudbury.

«Si le passé peut nous servir d'indice quant à la réaction des gens, a-t-il dit, nous aurons, d'ici la fin de l'année, quelque 200 000 \$ en banque qui serviront exclusivement à des fins éducatives.»

Les billets pour les tirages se vendront 100 \$ chacun.

Au moment de faire l'annonce du tirage, le P. Bertrand a rappelé que les Jésuites avaient eux-mêmes versé 200 000 \$ de leur poche à l'Université depuis quatre ans et que, malgré cela, l'institution présentait quand même un déficit annuel de l'ordre de 100 000 \$.

Le P. Bertrand a aussi expliqué qu'une institution confessionnelle comme l'Université de Sudbury ne recevait aucune subvention de capital et que, pour ce qui est des dépenses d'opération, elle ne recevait du gouvernement que la moitié de ce qui est octroyé aux autres institutions d'éducation.



«Il y a dix ans, nous avons lancé une campagne de souscription pour bâtir un édifice. Ce fut un succès. Aujourd'hui, nous avons besoin d'argent pour nos frais de capitalisation et nos dépenses d'opération.»

Établie en 1957, l'Université de Sudbury ne prit pas grand temps à réaliser qu'elle ne pouvait survivre seule. C'est ainsi qu'en 1960 l'Université Laurentienne fut créée par la fédération de l'Université de Sudbury et des collèges Thornloré, Huntington et University.

«La décision des "pères de la fédération", selon le P. Bertrand, s'avère aujourd'hui des mieux inspirée, alors que nous pouvons constater que la création de l'Université Laurentienne représentait la meilleure solution possible et pour les collèges en question et pour la population de Sudbury.»

L'Université de Sudbury comprend aujourd'hui deux édifices : une résidence pouvant accommoder 164 étudiants et un édifice servant à l'enseignement et à l'administration.

FRANCOPHONIE CANADIENNE

Palmarès 2022 des personnalités influentes de la francophonie canadienne

franco presse Depuis huit ans, Francopresse sollicite les journalistes des médias numériques, des journaux et des radios communautaires de la francophonie canadienne pour recueillir des candidatures au Palmarès des dix personnalités influentes de la francophonie canadienne. Voici les lauréats de 2022.

Une première présidence d'honneur

Marguerite Tölgyesi, présidente de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF), a accepté de prendre de rôle de la toute première présidence d'honneur du jury du Palmarès Francopresse 2022.

«Le Palmarès Francopresse nous permet de découvrir des gens inspirants qui ont à cœur leur francophonie et qui savent laisser leur marque dans leurs communautés. Toutes ces personnes méritent d'être connues et reconnues pour le travail qu'elles font dans nos communautés et leur engagement. Nous pouvons tous découvrir des personnes qui ont su inspirer jeunes et moins jeunes», indique-t-elle.

Francopresse et ses partenaires, ONFR+ et l'Alliance des radios communautaires du Canada (ARC du Canada), ont sélectionné les dix lauréats de 2022 parmi près de quarante candidatures.

Cette année, les lauréats ont tous laissé leur marque dans leur milieu, en défendant les droits des francophones, en contribuant à la vitalité de la francophonie ou à son rayonnement.

Les dix lauréats

Droits des francophones

Elisa Brosseau (Alberta)



Photo : Courtoisie

En plus d'être mairesse de Bonnyville en Alberta, sa ville natale, Elisa Brosseau est présidente de l'Association bilingue des municipalités de l'Alberta (ABMA). Pour elle, le bilinguisme contribue à attirer des investisseurs et des travailleurs francophones dans sa province. Elle travaille à conscientiser ses homologues d'autres municipalités à la réalité francophone de la province et à promouvoir le bilinguisme comme avantage économique.

Michelle O'Bonsawin (Ontario)



Photo : Rémi Thériault – Courtoisie Cour suprême

La juge franco-ontarienne originaire de Sudbury, Michelle O'Bonsawin

est Abénaquise, de la Première Nation d'Odanak, au Québec. Elle a marqué l'histoire cette année en devenant la première juge autochtone à la Cour suprême du Canada.

«J'espère que mon cheminement va inspirer des jeunes femmes à suivre leur rêve. Je crois fermement que si on a un objectif, si on travaille d'arrachepied et qu'on n'abandonne jamais, on peut réaliser ses rêves», a-t-elle affirmé lors de la cérémonie d'accueil qui s'est tenue en son honneur le 28 novembre 2022. Pendant sa carrière, en tant que juriste et juge à la Cour supérieure de justice de l'Ontario, elle a notamment approfondi des questions juridiques sur la santé mentale ainsi qu'en droit du travail et de l'emploi.

Lily Crist (Colombie-Britannique)



Photo : Courtoisie

«Défendre le français, que je n'ai appris qu'à 5 ans, reste une cause qui est liée à mon existence.»

Lily Crist, présidente de la Fédération des francophones de la Colombie-Britannique (FFCB), a consacré l'année 2022 à rappeler au gouvernement fédéral ses obligations en matière de langues officielles, notamment dans le dossier de la fermeture des centres de services d'aide à l'emploi francophones de la Colombie-Britannique.

L'ancienne présidente de l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne (AFFC) et féministe engagée lutte pour mettre fin aux violences basées sur le sexe au Canada. Née en France, d'origine kosovare, Lily Crist a choisi de faire sa vie en Colombie-Britannique, il y a un peu plus de 25 ans.

Vitalité de la francophonie canadienne

Marie-Hélène Comeau (Yukon)



Photo : Courtoisie

Cette artiste, enseignante et journaliste pigiste fait rayonner la francophonie dans sa région d'attache, le Yukon, mais aussi à l'échelle nationale et internationale. Les projets artistiques de Marie-Hélène Comeau font partie de La

Caravane des dix mots, un projet culturel international sur le partage de la langue française et de la francophonie.

Par des actions de démocratisation et d'inclusion à travers les arts, elle permet à un plus grand nombre de personnes de connaître, découvrir et s'informer au sujet de la francophonie yukonaise et canadienne. Ses projets créent des ponts entre les générations, les communautés, et les personnes qui apprécient le français.

Martin Normand (Ontario)



Photo : Guillaume Lamy

L'année 2022 a marqué la publication du rapport final des États généraux sur le postsecondaire francophone en contexte minoritaire. Un projet piloté par Martin Normand, directeur de la recherche stratégique et des relations internationales à l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne (ACUFC).

De septembre 2021 à mars 2022, des centaines de personnes ont pu transmettre leur point de vue lors d'une quinzaine d'événements sur leur vision et leur expérience du postsecondaire en français. Chercheur en sciences politiques, Martin Normand a étudié principalement les politiques linguistiques au Canada et sur la mobilisation des minorités linguistiques.

Rayonnement de la francophonie canadienne

Renée Blanchar (Nouveau-Brunswick)



Photo : Courtoisie

Celle qui se cache derrière la scénarisation et la réalisation du documentaire *Le silence* et de la série *Le monde de Gabrielle Roy* a récolté les honneurs en 2022. Renée Blanchar a reçu un doctorat honorifique de l'Université de Moncton, a remporté le prix Éloïse de l'artiste de l'année en arts médiatiques pour *Le silence* et a obtenu deux nominations aux prix Gémeaux pour chacune des productions.

En mars dernier, le sénateur René Cormier rendait hommage à la cinéaste en soulignant qu'à travers ses œuvres, «elle offre matière à réflexion et à célébration. Deux cadeaux inestimables qui font œuvre utile et qui permettent de comprendre le pays dans lequel nous vivons.»

Michel Picard (Ontario)



Photo : Courtoisie

Depuis 50 ans, Michel Picard œuvre dans l'univers des médias francophones au Canada. C'est en 1972 qu'il a entrepris sa carrière à Saskatoon. Il est passé par la suite par Vancouver avant de s'installer à Ottawa, où il a été la voix de la matinale et le visage du Téléjournal de Radio-Canada Ottawa-Gatineau pendant de nombreuses années.

Impliqué dans sa francophonie, il s'est associé à de nombreux événements, dont le Festival franco-ontarien et les Jeux de la Francophonie canadienne. Toujours derrière le microphone à Unique FM, la radio communautaire d'Ottawa, il accorde une place prioritaire à la francophonie dans son émission quotidienne.

Lisa LeBlanc (Nouveau-Brunswick)



Photo : Annie-France Noël

L'autrice-compositrice-interprète acadienne Lisa LeBlanc sait, depuis plusieurs années, faire rayonner sa francophonie et sa couleur en musique. L'album *Chiac disco* a permis à la musicienne, originaire de Rosaireville au Nouveau-Brunswick, de récolter le Félix de l'album de l'année pop et celui de la réalisation du disque de l'année au gala de l'industrie de l'ADISQ, en novembre dernier. En septembre, son dernier opus se taillait une place sur la courte liste des Prix Polaris.

Jonathan David (Ontario)



Jonathan David, joueur franco-ontarien pour l'équipe canadienne de soccer. — Photo : Courtoisie

Jonathan David est l'attaquant vedette de l'équipe de soccer du Canada qui s'est rendu au Qatar pour participer à la Coupe du monde, fin 2022. Ce Franco-Ontarien d'Ottawa a notamment fait ses classes au programme

sport-études au Centre de formation de l'École Louis-Riel.

Depuis 2020, il est l'attaquant vedette du Lille Olympique Sporting Club (LOSC Lille), en France. L'athlète de 22 ans est une inspiration pour la jeune génération d'athlètes francophones du pays.

Hommage

Gisèle Lalonde (Ontario)

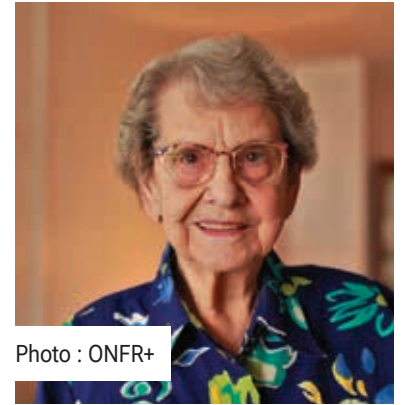


Photo : ONFR+

La francophonie ontarienne a dit adieu à une militante de toujours pour les droits des francophones. Gisèle Lalonde, bien connue pour son combat contre la fermeture de l'Hôpital Montfort à Ottawa, s'est éteinte le 27 juillet dernier à l'âge de 89 ans.

Gisèle Lalonde a marqué plusieurs premières au cours de sa carrière. En 1950, elle devient la première femme à recevoir un diplôme de l'École secondaire d'Eastview High School.

En 1964, l'enseignante de formation devient la première femme à être élue conseillère scolaire d'Eastview. En 1985, élue mairesse d'Eastview, elle devient la première femme à occuper ce poste en Ontario.

«Montfort, fermé, jamais!» Cette déclaration de Gisèle Lalonde a marqué le combat contre la fermeture de l'Hôpital Montfort en 1997. Présidente du mouvement SOS Montfort jusqu'en 2003, elle réussit à prévenir la fermeture de l'établissement.

Avec des informations de Diego Elizondo, ONFR+

La présidente d'honneur du Palmarès 2022, Marguerite Tölgyesi

La sélection des dix lauréats s'est faite pour la première fois cette année sous la présidence de Marguerite Tölgyesi, présidente de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF).

Née à Val-D'Or au Québec, élevée dans le Nord de l'Ontario, Marguerite Tölgyesi a déménagé au Nunavut puis en Espagne, avant de s'établir au Yukon. C'est en 2013 qu'elle commence ses implications au sein du Comité Jeunesse Franco-Yukon, ce qui lui vaudra une place comme représentante yukonaise au conseil de direction de la FJCF. Récemment diplômée d'un baccalauréat multidisciplinaire de l'Université Laval avec spécialisation en science politique, géographie et études nordiques. Elle commence sa maîtrise en études canadiennes et interculturelles avec l'Université Saint-Boniface.

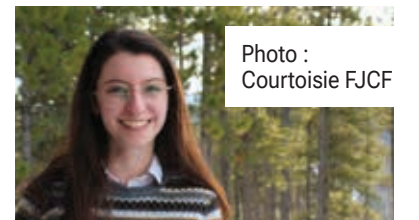


Photo : Courtoisie FJCF

OTTAWA

Les Canadiens cherchent leur identité linguistique

INÈS LOMBARDO Franco presse

La ministre des Langues officielles a recueilli les demandes de 6500 Canadiens lors des consultations pour le prochain Plan d'action pour les langues officielles. Consolidées dans le Rapport sur les consultations pancanadiennes sur les langues officielles 2022, les demandes portent notamment sur une augmentation des budgets en éducation et pour les organismes communautaires dans la langue de la minorité ainsi qu'une prise de leadership de la part de la ministre.

Ce sont 6500 Canadiens qui ont participé aux consultations, dont 5200 ont répondu à un questionnaire en ligne sur la relation qu'ils entretiennent avec les langues officielles et les défis et pistes d'actions suggérées pour rectifier le tir. Des pistes qui serviront à nourrir le Plan d'action pour les langues officielles 2023-2028, qui devrait être déposé en mars prochain.

Recherche de l'identité linguistique canadienne

Le rapport indique que 62 % des répondants au questionnaire identifient «la capacité de vivre, d'apprendre et de travailler en français dans la vie de tous les jours comme l'un des cinq plus grands défis des communautés francophones en situation minoritaire».

Par ailleurs, des intervenants à Sudbury ont demandé à la ministre de donner «une définition commune de "francophone" qui permettrait selon eux une approche normalisée au développement de programmes et à la prestation de services», indique le rapport. Une demande de reconnaître «l'identité bilingue» a également été formulée pendant les consultations.

Interrogée à ce sujet, la ministre Ginette Petitpas Taylor balaie la question de la recherche d'identité linguistique : pour elle, les Canadiens sont «fiers» d'avoir deux langues officielles. «La question d'avoir un pays bilingue est une force, les Canadiens en sont très contents et s'identifient absolument à ça», affirme-t-elle en entrevue avec Francopresse.

À la question de la promotion des langues officielles au pays, le fondement de l'identité canadienne est le premier élément à mettre en avant pour 50,8 % des répondants.

Toutefois, les éléments du rapport montrent davantage un besoin de réponses sur ce qu'est l'identité linguistique canadienne.

Le rapport relève également un déséquilibre : 79 % des francophones consommeraient la culture anglophone alors que seulement 34 % des anglophones se disent «enclins» à consommer des produits culturels francophones. La ministre assure que le projet de loi C-11 sur la radiodiffusion est la réponse, pour avoir du contenu canadien francophone.

Un «rattrapage» pour assurer l'éducation dans la langue minoritaire

L'élaboration de clauses linguistiques précises fait partie des solutions pour un «rattrapage du financement fédéral à l'éducation minoritaire», indique le rapport. Ces clauses devraient être suivies par des mécanismes transparents de reddition de compte. Par exemple, des intervenants ont demandé un financement fédéral de base, pluriannuel et ajusté à l'inflation pour les établissements postsecondaires minoritaires.

Le questionnaire du rapport indique que, pour favoriser l'épanouissement des communautés de langue officielle en situation minoritaire, l'une des solutions pour 45,1 % des répondants était d'assurer «des occasions d'apprentissage dans leur langue officielle de la petite enfance au postsecondaire».

Ce chiffre recroise les 44,3 % de répondants pour qui l'appui accru du fédéral à l'apprentissage de la deuxième langue officielle de la petite-enfance au postsecondaire serait la meilleure façon d'encourager cet apprentissage.

Au sein des communautés linguistiques de langue officielle en situation minoritaire, des parents demandent un programme de financement plus structuré, stratégique et à long terme pour les garderies communautaires pour garantir des places aux francophones hors Québec et éviter les listes d'attente.

Les femmes canadiennes allochtones de 35 et 54 ans, majoritairement de l'Ontario (41,6 %) constituent le groupe ayant participé le plus activement au questionnaire. Un peu plus de 70 % des 5200 répondants en ligne ont estimé que le fait d'apprendre les deux langues officielles contribue à une meilleure compréhension entre Canadiennes et Canadiens. Mais, à peine la moitié pensent que les langues officielles les rassemblent.



Pour la ministre des Langues officielles, les Canadiens s'identifient «absolument» à un Canada avec deux langues officielles. Mais les éléments du rapport sur les Consultations sont plus nuancés.

L'idée de créer un consortium de formation en petite enfance ressort également, à l'image du Consortium national de formation en santé (CNFS). Le but demeure le même : améliorer la formation de base et la rendre disponible partout au pays.

Un «financement de base» dans les organismes et services communautaires

Pendant les consultations, les organismes francophones ont réitéré leur besoin extrême de financement, notamment dans la culture, l'éducation et l'immigration.

Un «plan global pour s'assurer de suivre le rythme de l'inflation» pour les organismes communautaires est l'une des revendications principales, «en particulier à Vancouver et dans les territoires du Nord», précise le document. Une demande qu'avait formulée la Fédération des Communautés francophones et acadienne (FCFA) en octobre dernier.

La Fédération culturelle canadienne-française (FCCF) propose que le prochain plan d'action augmente le financement de base des organismes pour consolider les capacités de l'écosystème artistique et culturel. Les médias communautaires partout au Canada ont fait la même demande, pour «mettre en lumière leur langue».

En immigration, les organismes de services aux immigrants soulignent aussi un besoin de financement pluriannuel pour «stabiliser leur personnel et les libérer de la nécessité de présenter des projets à court terme».

Ces organismes ont par ailleurs fait ressortir que, si la cible nationale restait importante, des cibles taillées sur mesure pour chaque province (comme celle de 32 % d'immigration francophone au Nouveau-Brunswick) étaient une piste à explorer.

Un leadership à prendre pour Ginette Petitpas Taylor

Le travail avec les gouvernements des provinces et territoires pour assurer l'accès à d'autres services publics (justice, santé, etc.) dans la langue officielle de leur choix vient favoriser l'épanouissement des communautés, selon 48,6 % des répondants.

D'après le rapport, Ginette Petitpas Taylor devrait assurer un rôle de leadership des autres ministères du Cabinet de Justin Trudeau, notamment pour les questions de langues officielles dans l'éducation, l'emploi, l'immigration, la justice, la santé, etc.

La ministre Petitpas Taylor assure qu'elle a déjà endossé cette responsabilité de collaborations : «Dans le projet de loi [C-13], nous travaillons en étroite collaboration avec plusieurs ministères. Pour les nouveaux pouvoirs du Commissaire [aux langues officielles], je travaille avec le ministre des Transports. De même avec le ministre Fraser pour la politique d'immigration francophone. Avec le Plan d'action, on travaille avec ces ministères pour assurer ce leadership. Ce sera une récapitulation des priorités des intervenants.»

PARTONS DU BON PIED
7 h à 10 h
avec Éric Lapalme

LES MIDIS 100% FRANCO
12 h à 13 h

LES APRÈS-MIDIS DU LOUP
13 h à 15 h
avec Debbie Corriveau

LE RETOUR
15 h à 18 h
avec Dayv Poulin

LE LOUP
LA VOIX DU NORD



Les nouvelles affiches bilingues du sentier de la lecture de North Bay. — Photos : Éric Boutillier

Tirage.

2 paires de billets pour la représentation du 26 janvier 2023

Pour courir la chance de gagner une paire de billets, contactez Karine Tellier à karine.tellier@levoyageur.ca avant le 17 janvier, 11h.

LE VOYAGEUR  

Garçon!



Renouer avec la nature et le livre

ÉRIC BOUTILLIER

Le Bureau de protection de la nature de North Bay-Mattawa, les Compagnons des francs loisirs et les membres du regroupement d'alphabétisme en plein air COOL (Community Oriented Outdoor Literacy) ont inauguré leur tout premier sentier de la lecture.

Des cadres grand format du livre *Ce frisson de mésange* ont été affichés sur une clôture en bois le long d'une petite section du sentier McNutt en périphérie de la station de ski Laurentian de North Bay.

Les organismes ont deux objectifs communs : encourager davantage de familles à passer du temps dans la nature et aider les jeunes à améliorer leurs compétences en lecture.

«Quand on a installé un ensemble de cadres avec la page un, page deux et page trois, les cadres sont espacés donc c'est une activité physique dans la nature qui inclut de la lecture», explique l'agente de programmation des Compagnons, Anne Brûlé.

«Il y a des choses à découvrir. On essaie de choisir des livres qui vont inciter les gens à découvrir des éléments de la nature autour d'eux, faire des activités physiques, s'étirer ou penser de façon scientifique», précise-t-elle.

Observer la forme d'une roche ou d'une feuille, écouter pour trouver le chant d'un oiseau sont toutes des activités qui peuvent éveiller les sens et agrémenter le temps passé en nature avec la famille. Les activités extérieures avaient plus d'importance pendant la pandémie, puisque c'était une façon sécuritaire de se réunir. Ces groupes voudraient que les familles garde ces bonnes habitudes.

Un travail d'équipe

Les Compagnons, le Bureau de protection de la nature de North Bay-Mattawa et le groupe COOL ont uni leurs forces afin de réaliser ce projet. Au cours de la dernière année, de nom-



breux partenariats ont été établis pour faire avancer les travaux et la traduction de certains récits.

«Plusieurs organismes avaient commencé indépendamment la discussion de faire des sentiers de lecture et ils ont approché le bureau de conservation de la nature. Ils ont dit "ben peut-être qu'on pourrait travailler ensemble"», raconte Mme Brûlé.

«Il y avait une élève qui étudiait à l'École de médecine du Nord de l'Ontario les effets positifs d'avoir ces sentiers-là dans nos communautés. Ça a tout parti la discussion puis on a commencé à tenir des rencontres.»

Les Compagnons ont veillé à l'aspect francophone de l'activité. «Le comité en effet avait déjà parlé de ça. Ils étaient contents de nous avoir comme partenaire pour appuyer des traductions ou assurer la qualité des livres présentés pour les gens», dit Mme Brûlé.



Invitation à présenter une demande de nomination provinciale

Conseil d'aménagement de Sudbury-est

Les personnes intéressées sont invitées à présenter une demande de nomination à titre de membre du Conseil d'aménagement de Sudbury-est représentant la partie de la zone d'aménagement qui n'est pas érigée en municipalité. Le ministre des Affaires municipales et du Logement nomme les membres, dont le mandat est de quatre ans.

Les membres du Conseil d'aménagement ont les responsabilités suivantes :

- présenter des commentaires et des recommandations sur des questions locales d'aménagement du territoire;
- examiner les demandes de transfert de biens-fonds;
- examiner les documents locaux d'aménagement du territoire et présenter des recommandations au sujet de leurs modifications;
- interpréter et appliquer les politiques et les lois provinciales en ce qui concerne l'aménagement du territoire local;
- assister aux réunions régulières et spéciales du Conseil d'aménagement.

La partie de la zone d'aménagement qui n'est pas érigée en municipalité comprend les cantons géographiques suivants : Burwash, Cox, Davis, Hawley (sauf le coin nord-est), Hendrie, Henry (sauf les concessions 1 et 2), Janes (moitié ouest), Laura, Loughrin (sauf les concessions 1 à 3), Secord, Servos, Street (est de la rivière Wahnapietæ) et Waldie.

Pour être admissible à la nomination à titre de membre du Conseil d'aménagement représentant la partie de la zone d'aménagement qui n'est pas érigée en municipalité, la personne candidate doit passer une entrevue, avoir la citoyenneté canadienne et être admissible à voter dans une élection ontarienne. La personne candidate doit bien connaître la partie de la zone d'aménagement qui n'est pas érigée en municipalité. La connaissance du système d'aménagement du territoire de l'Ontario est un atout.

Les personnes intéressées doivent présenter leur demande au moyen du site Web du Secrétariat des nominations, à www.ontario.ca/fr/page/nominations. **Les demandes doivent être présentées au plus tard le 4 février 2023.**

On peut obtenir des renseignements supplémentaires en communiquant avec le Conseil d'aménagement, à planner@sepb.org, ou avec la personne ressource mentionnée ci-dessous :

Ministère des Affaires municipales et du Logement
Bureau des services aux municipalités du Nord (Sudbury)
Caitlin Carmichael, aménageuse
caitlin.carmichael@ontario.ca

SUDBURY

La Nuit sur l'étang Deux soirées pour le 50^e de la folie collective

La Nuit sur l'étang organise deux soirées de spectacles pour sa célébration musicale annuelle qui, cette année, marquera le 50^e anniversaire de la toute première Nuit. Le 24 mars, à la Place des Arts du Grand Sudbury à 19 h, et le 25 mars à la salle Trisac du Collège Boréal à 19 h. Un événement de retrouvailles est également prévu de 16 h 30 à 18 h 30 le 24 mars dans le studio Desjardins de la Place des Arts. Pour chacun des soirs de spectacles, le prix du billet est de 50 \$ pour les adultes, 40 \$ pour les adolescents et 15 \$ pour les enfants. Les billets pour le Vins et fromages des retrouvailles sont 30 \$. Finalement, des forfaits de 85 \$ pour les deux spectacles (70 \$ pour les adolescents) et de 110 \$ pour les trois événements sont également disponibles. La Nuit sur l'étang annoncera la programmation de deux soirées le 18 janvier au Collège Boréal à 10 h 30. Consultez *Le Voyageur* du 25 janvier pour tous les détails. Les billets sont déjà en vente en ligne à l'adresse <http://www.maplacedesarts.ca>. Vous pouvez également écrire à billetterie@maplacedesarts.ca, composer le 705-885-1076 ou vous présenter à la Place des Arts du Grand Sudbury. (V.N.)



Photo : Archives

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

Du 17 janvier au 7 février

Création d'un tableau de visualisation

Au centre de service de Vallée Est du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury (688, rue Emily). Quatre sessions de 13 h 30 à 15 h. Un tableau de visualisation est un collage d'images, de textes et d'affirmation de ses rêves et objectifs. Inscription : <https://santesudbury.ca/tableau-visualisation/>.

Jusqu'au 26 janvier

Exposition d'Annette Caron et Diane Martin

À la galerie Paquin (7, av. Aurora à Kapuskasing).

12 janvier

Sensibilisation aux réalités de l'insécurité linguistique

Présentation de Parents partenaires en éducation de 19 h à 20 h. Gratuit. Inscription : <https://ppeontario.ca/evenements/>.

Soirées portes ouvertes écoles catholiques

À 18 h 30 aux écoles Trillium de Chapleau (9, ch. Broomhead, 705-864-1211), La Renaissance à Espanola (301, rue Church, 705-869-3530) et Jeunesse-Nord à Blind River (117, ch. Youngfox, 705-356-1688).

14 janvier

Atelier de découpage avec Pandora Topp

À la Place des Arts du Grand Sudbury à 9 h 30. Cout : Gratuit. Pour les enfants de 3 à 12 ans. Atelier d'improvisation et de découpage de papier coloré avec Pandora Topp. L'atelier se terminera avec la création d'un mural collectif composé de grands morceaux de papier coupés. Inscription : <https://tinyurl.com/3wbrjbrt>.

15 janvier

Drag'd to Sunday School

À la Place des Arts du Grand Sudbury de 11 h à 14 h. Cout : 39,69 \$. Brunch et spectacle de dragqueens (en anglais). Billets : <https://tinyurl.com/bdhkm5ny>.

16 janvier

Musiciens amateurs

Au Centre Club d'âge d'or de la Vallée (26, boul. Côté à Hanmer) à 12 h 30. Rens. : 705-969-8649 ou centre@vianet.ca.

18 janvier

Croisée des mots avec Andrée Lacelle

En ligne sur Zoom. Gratuit. Animé par Hugues Beaudoin-Dumouchel. Présenté par l'AAOF et le Salon du livre du Grand Sudbury. Inscription : <https://tinyurl.com/4wmhzhk2a>.

19 janvier

Dîner amical

Au Centre Club d'âge d'or de la Vallée (26, boul. Côté à Hanmer) à 12 h. Cout : 10 \$ par personne. Rens. : 705-969-8649 ou centre@vianet.ca.

21 janvier

Mario Jean à Kapuskasing

Spectacle de l'humoriste au Centre des loisirs culturel à 20 h. Cout : 42,43 \$. Billets : <https://tinyurl.com/3r6fmauw>.

22 janvier

50^e anniversaire du Centre club d'Âge d'Or de la Vallée

Au 26, boul. Côté à Hanmer à 13 h 30. Vins et fromages, invités spéciaux. Pour membres seulement. Info et réservation : 705-969-8649 ou centre@vianet.ca.

25 janvier

Tempête (Ride Above)

Film français de la série Tapis rouge de Cinéfest présenté au Cinéma silverCity à 19 h. Cout : 12,50 \$. Billets : <https://cinefest.com>.

26 janvier

L'intimidation

Présentation de Parents partenaires en éducation de 19 h à 20 h. Gratuit. Inscription : <https://ppeontario.ca/evenements/>.

26 au 28 janvier

Garçon!

Pièce de théâtre communautaire du Théâtre du Nouvel-Ontario à 19 h 30, et le samedi à 14 h 30. Cout : de 0 à 40 \$. Info : <https://letno.ca/programmation/garcon/>.

28 janvier

Atelier de journal créatif pour enfants avec Nicholas Dupuis

À la Place des Arts du Grand Sudbury à 11 h pour les 7 à 12 ans. Gratuit. Chaque enfant tirera de cet atelier de création avec son propre livre illustré et plein de nouvelles techniques d'illustration. Présenté par le Salon du livre du Grand Sudbury. Inscription : <https://tinyurl.com/ycy7xbxa>.

Prélèvement de fonds du Club Richelieu de North Bay

Curling et souper spaghetti au North Bay Granite Club (2024, ch. Trout Lake) de 17 h à 22 h. Cout : 50 \$ par personne pour les deux activités, 20 \$ pour le souper seulement. Encan silencieux. Musique avec Richard Pellerin. Billet : Gaston Laforge au 705-495-6572.



DEVENEZ FAN DU VOYAGEUR SUR FACEBOOK

facebook.com/Journal-Le-Voyageur

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service
À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Avispublics

Dossier : 751-5/22-04

Endroit : NIP 73345-0173, parcelle 1771 S.-O.-S., partie du lot 4, concession 5, canton de Rayside (0, rue Seguin, Chelmsford)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « A », zone agricole, à « A(S) », zone agricole (spécial).

Dossier : 751-7/22-09

Endroit : NIP 73504-2024, 73504-3064 et partie du NIP 73504-3156, parties 1 à 4, plan 53R-21687 du lot 5, concession 3, canton d'Hanmer (chemin Deschene, Hanmer)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « R3(72) », zone résidentielle à densité moyenne (spécial), de « H43C2 », zone commerciale générale avec utilisation différée, et de « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité, à « R3-1 Special », zone résidentielle à densité moyenne (spécial).

Dossier : 751-7/22-12

Endroit : NIP 73507-1209 et 73507-1356, parcelles 33974 et 28191, partie de la pièce B du plan M-633, parties 1 et 2, plan SR-1977, lot 10, concession 6, canton de Capreol (35, rue Coulson, Capreol)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité, à « R3 », zone résidentielle à densité moyenne.

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, le **lundi 23 janvier 2023, dès 13 h**, dans la salle du Conseil municipal ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion

continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (www.grandsudbury.ca/ordres-du-jour).

Participez au processus de planification

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du **23 janvier 2023**.

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus **d'ici au 20 janvier 2023 à 16 h** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (www.grandsudbury.ca/audiencespubliques) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant 16 h le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/maire-et-conseil/ordres-du-jour-en-ligne/>) le **13 janvier 2022**.

Pour de plus amples renseignements à ce sujet, notamment sur le droit d'appel, communiquez par écrit avec les Services de planification de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3 ou composez le 705-674-4455, poste 4295.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement sur la procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 701-7/22-5

Endroit : NIP 73503-1660, partie 1, plan 53R-20676, lot 1, concession 1, canton d'Hanmer (0, promenade Bodson Ouest, Hanmer)

Demande : Modifier le Plan officiel de la Ville du Grand Sudbury en prévoyant une dérogation propre au site concernant le secteur visé par la politique sur Valley East, aux termes de la section 20.3.1 du Plan officiel de la municipalité, afin de faciliter la création d'un nouveau lot rural dans la réserve d'expansion urbaine, donnant sur la promenade Bodson Ouest.

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service
À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Avispublics

Demande : A0159/2022

Description foncière : NIP 73588-0739, parcelle 10870, SECT. S.-E.-S., lot 369, plan M-128, partie du lot 8, concession 2, canton de McKim, 69, avenue Tuddenham, Sudbury; NIP 73588-0785, parcelle 6470, SECT. S.-E.-S., avenue Tuddenham, plan M-128, canton de McKim, avenue Tuddenham, Sudbury; NIP 73588-0791, parcelle 6470, SECT. S.-E.-S., rue Fred, plan M-128 (maintenant connue sous le nom de rue Mary), rue Mary, Sudbury
Objet de la demande : Permettre un garage isolé sur la propriété visée découlant d'un ajout à un lot, les marges de reculement de la cour avant et de la cour arrière dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0162/2022

Description foncière : NIP 02119-0143, partie des lots 50 et 61, partie de l'avenue Arvo, plan M-353, parties 4, 5 et 6, plan 53R-21755, partie du lot 1, concession 6, canton de McKim, 1336, avenue Arvo, Sudbury
Objet de la demande : Approuver un lot à transférer faisant l'objet de la réglementation relative aux parties de lots de terrain, conformément au Règlement 2021-58Z, la profondeur minimale et la superficie du lot dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0163/2022

Description foncière : NIP 02119-0143, partie des lots 50 et 61, partie de l'avenue Arvo, plan M-353, parties 1, 2 et 3, plan 53R-21755, partie du lot 1, concession 6, canton de McKim, 1338, avenue Arvo, Sudbury
Objet de la demande : Approuver un lot à transférer faisant l'objet de la réglementation relative aux parties de lots de terrain, conformément au Règlement 2021-58Z, la profondeur minimale et la superficie du lot dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0165/2022

Description foncière : NIP 73349-1544, parcelle 11437, SECT. S.-O.-S., partie du lot 1, concession 3, sauf la partie 1 du plan 53R-4780, canton de Balfour, 0, rue Main, Chelmsford
Objet de la demande : Approuver la construction d'un bâtiment accessoire, soit un garage isolé comprenant un logement secondaire à l'étage supérieur, la hauteur maximale du bâtiment accessoire dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0166/2022

Description foncière : NIP 73504-2632, parcelle 1323 S.-E.-S., partie 4, plan 53R-14504, sauf la partie 2, plan 53R-14891, partie du lot 6, concession 2, canton d'Hammer, 1350, promenade Dominion, Val-Thérèse
Objet de la demande : Approuver la construction d'une habitation en rangée de 14 logements et d'un complexe d'habitations unifamiliales jumelées, l'aire d'entreposage de déchets, la marge de reculement de la cour arrière et la cour privée dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0167/2022

Description foncière : NIP 73502-0055, parcelle 51750, SECT. S.-E.-S. – Premièrement : partie du lot 6, concession 6, parties 1 à 6, plan 53R-10061. Deuxièmement : partie du lot 49, plan M-323, parties 7, 8 et 10, plan 53R-12782. Troisièmement : pièce A, plan M-323, partie 4 du plan 53R-12782. Quatrièmement : partie de la rue Romeo, plan M-323, partie 3 du plan 53R-12782. Cinquièmement : lot 1, plan M-323, canton de Blezard, 3140, route 69 Nord, Val-Caron
Objet de la demande : Approuver la construction

d'un quatrième établissement offrant le service au volant, qui déroge au règlement municipal.

Demande : A0116/2022 « REVISER »

Description foncière : NIP 73580-0295, parcelle 13801, SECT. S.-E.-S., partie du lot 2, concession 4, partie 1 du plan 53R-15645, canton de McKim, 157, rue Silpaa, Sudbury
Objet de la demande : Approuver la construction d'un rajout sur le bâtiment existant se trouvant sur la propriété visée, la marge de reculement minimale de la cour arrière nécessaire dérogeant au règlement municipal.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

DATE : MERCREDI, le 18 janvier 2023

HEURE : 17 H

ENDROIT : 200, RUE BRADY, SUDBURY, et par voie électronique

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury : (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Participez au Comité de dérogation

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 18 janvier 2023 :

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à coa_mv@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 13 janvier 2023 à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/participez-y/joignez-vous-a-un-conseil-a-un-comite-ou-a-un-groupe-consultatif/groupe-consultatif/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

SPORTS

HEARST ET SUDBURY

Les équipes masculines de hockey prêtes à reprendre la patinoire

ÉRIC BOUTILIER

Les équipes masculines de hockey des Nordiks de l'École secondaire catholique de Hearst, des Alouettes du Collège Notre-Dame et des Griffons de l'École secondaire du Sacré-Cœur ont repris leurs activités pour la deuxième moitié de la saison régulière.

Les Alouettes se retrouvent dans une lutte serrée pour la première place du classement général de la première division de l'Association athlétique des écoles secondaires de Sudbury (AAESS). Leurs rivaux, les Griffons, tenteront de regagner du terrain sur leurs adversaires dans le deuxième circuit d'ici le 6 février.

Pour leur part, les Nordiks sont en mode reconstruction après quelques années d'inactivité au sein de l'Association athlétique du nord-est de l'Ontario (AANEO).

Les entraîneurs de ces trois formations franco-ontariennes — Lissa Lahaie de Sacré-Cœur, Brian Léger de Hearst et Denis Piquette de Notre-Dame — partagent leurs aspirations pour la deuxième moitié de saison.

Comment l'équipe se prépare-t-elle pour la saison?

Lissa Lahaie : L'équipe de hockey de l'école secondaire du Sacré-Cœur se prépare pour la saison en ayant des pratiques deux fois par semaine pour développer davantage l'endurance ainsi que pratiquer les positions des joueurs et améliorer le travail d'équipe.

Brian Léger : Pour les garçons, il fallait qu'on fasse des camps d'essais. On a décidé de garder tout le monde pour donner la chance à tout le monde cette année de participer, surtout après la Covid. Beaucoup de jeunes ont manqué les sports.

Denis Piquette : Nous nous sommes préparés avec des pratiques, deux matchs exhibition et un tournoi à Vaughan où nous avons affronté de grandes écoles de 1300 à 1800 élèves. Malgré les quatre défaites au tournoi, nous avons compétitionné fort avec des comptes de 4-1 (c. Stephen Lewis C.I.), 3-2 (c. North Toronto C.I.), 5-0 (c. Richview C.I.) et 2-1 (c. North Toronto C.I.). Nous étions dans la première division du tournoi (le plus haut calibre).

Quels sont les attentes et les défis?

L. Lahaie : Le hockey est avant tout un jeu d'équipe, donc on se tient à s'encourager et apprendre ensemble.

B. Léger : Notre plus gros défi ici dans le Nord à Hearst c'est le «voyageage». C'est loin quand on décide

d'aller à Timmins. Tu pars à 7 h et tu reviens à 8 h le soir. Avec les gars, on a été pour deux jours pour essayer de combler ça ensemble pour pas qu'on soit obligé de voyager deux fois. Mais c'est quand même les gros défis à ce temps de l'année. Les garçons, dans les dernières deux semaines (avant Noël), ils ont manqué trois jours d'école.

On n'a pas mis de grosses attentes parce qu'il y a plusieurs — la moitié de l'équipe — qui ne jouent pas sur une base régulière en dehors de l'école. Il y en a beaucoup que ça fait deux, trois années qu'ils n'ont pas joué dans une ligue organisée. La seule affaire est qu'on veut que les jeunes fassent de leur mieux. On n'a pas mis de grosses attentes; qu'il fallait qu'on gagne tout. C'est beaucoup pour le fun et de leur donner un peu plus de chance de jouer un sport scolaire.

D. Piquette : Notre plus grand défi est que nous avons seulement un gardien de but, Liam Buckland, qui nous aide à compétitionner contre n'importe quelle équipe. Il serait de mise d'en avoir un deuxième.

Qui sont les joueurs à surveiller?

L. Lahaie : À la défense, nous avons Connor Martin (11e année) qui connaît bien son rôle en utilisant ses connaissances et son corps pour assurer que la rondelle reste loin du gardien de but. Nous avons également Simon Pominville (12e année), le capitaine de l'équipe, occupant la position du centre. Il joue toujours avec passion et détermination et s'assure d'encourager son équipe tout en tirant souvent au filet opposé pour marquer des buts.

B. Léger : Pour les garçons, c'est beaucoup nos plus jeunes qui sont en 10e année. C'est eux qui, je pense, performant le mieux parce que ce sont des jeunes qui n'ont pas arrêté de jouer au hockey. Ils jouent encore cette année dans une équipe régionale avec Hearst-Kapuskasing ensemble.

D. Piquette : Il y en a plusieurs : le gardien de but Liam Buckland, nos attaquants Christian Munch, Rylan Forsyth, Jérémie Lemieux, Alexandre Gauthier, Noah Portelance, Benoit Landry et Owen Goodale; et nos défenseurs Ashton Morin, Alexander Phillips, Connor Paquette et Henri Lefebvre.

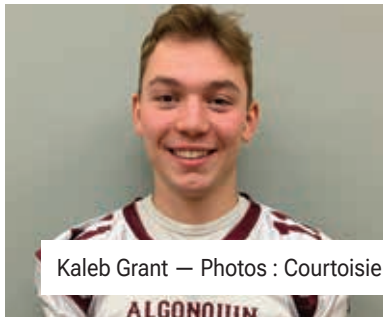
98.9 SUDBURY	97.1 NIPISSING
104.1 TIMMINS	95.9 CHAPLEAU

SPORTS

NORTH BAY

Football Treize joueurs étoiles chez les Barons

Plusieurs joueurs des Barons de l'École secondaire catholique Algonquin se sont démarqués sur le terrain de football durant la saison 2022. Le quart arrière Simon Dubé, les receveurs Riley Filiatrault, Kaleb Grant et Ryan Smetana, les joueurs de la ligne offensive Zédrick Fortin et Noah Sabourin et les joueurs défensifs Nolan Bérubé, Keegan Cooper, Aden Dionne, Charles Levac, Ashton Marsh, Jacob McGill et Royce Rochefort ont tous été nommés sur l'équipe d'étoile afin de reconnaître leurs exploits dans le circuit sénior de football de l'Association du sport scolaire du district de Nipissing (NDA). Kaleb Grant a également été récipiendaire du prix de joueur offensif de l'année. (É.B.)



Kaleb Grant — Photos : Courtoisie



Ashton Marsh



Charles Levac



Jacob McGill



Aden Dionne



Keegan Cooper



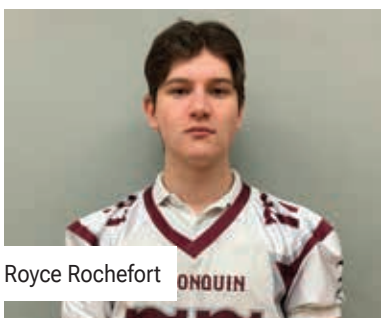
Noah Sabourin



Nolan Bérubé



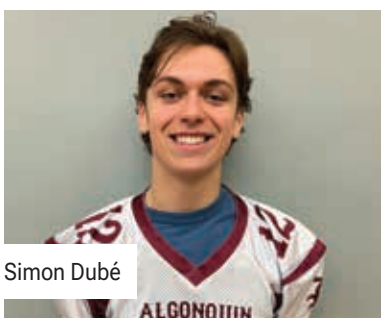
Riley Filiatrault



Royce Rochefort



Ryan Smetana



Simon Dubé



Zédrick Fortin

SUDBURY

Ski nordique Participation aux Jeux de la FISU pour une skieuse franco-ontarienne

ÉRIC BOUILLIER

Sophie Tremblay, une skieuse des Voyageurs de l'Université Laurentienne, représentera le Canada en ski nordique aux Jeux mondiaux d'hiver de la Fédération internationale du sport universitaire (FISU).

La Sudburoise d'adoption et ses coéquipières se mesureront aux meilleures athlètes du monde entre le 12 et 22 janvier à Lake Placid, dans l'état de New York.

Mme Tremblay compte tirer le maximum de cette opportunité pour découvrir ce qu'elle pourrait bien réaliser durant cette compétition internationale. L'ancienne élève de l'École secondaire catholique Béatrice-Desloges d'Ottawa est inscrite dans plusieurs épreuves, dont des courses de distances, des sprints et des relais.

«C'est difficile de savoir exactement parce que c'est ma première fois à participer. C'est très compétitif», révèle la skieuse franco-ontarienne. «Vraiment c'est de faire mon mieux et voir comment je skie comparé aux autres étudiants universitaires de tout le monde.»

«Je n'ai pas vraiment de placement spécifique. Je ne connais pas les gens qui vont être-là, mais je crois que nous avons cinq courses que les athlètes peuvent commencer. On a beaucoup d'essais quand on est là-bas», dit-elle.

Elle pratique le ski nordique depuis plus d'une décennie. Elle s'entraîne

à longueur d'année et a l'habitude de relever tous ses défis personnels afin de mieux se préparer pour des tournois d'envergure, comme celui de la FISU.

«J'étais vraiment excitée. C'est une expérience vraiment spéciale et particulière qui arrive à chaque deux ans», indique-t-elle. «J'étais vraiment nerveuse aux courses qualificatives à Ottawa. En plus, j'étais malade. Être capable de me qualifier a été encore plus spécial et excitant pour moi parce que c'était une fin de semaine un peu bizarre. J'avais un petit peu peur, mais vraiment c'est un honneur et j'ai très hâte.»

Deux autres athlètes du Nord de l'Ontario prendront également part aux Jeux de la FISU; Joseph Hutton et Alexander Maycock de l'Université Nipissing.



Sophie Tremblay — Photo : Courtoisie, Université Laurentienne

NORTH BAY ET SUDBURY

Place sur le podium pour Nipissing au championnat national de ringuette

Les Lakers de l'Université Nipissing ont décroché une médaille de bronze au championnat de ringuette de la Coupe des universités canadiennes. La formation nord-ontarienne a remporté son dernier match des séries éliminatoires de la deuxième division 4-3 contre l'Excalibur de l'Université Trent de Peterborough. Les Lakers avaient une fiche de .500 lors de cette compétition nationale disputée à Ottawa durant le temps des Fêtes. Le club a gagné 5-4 et 3-2 contre les Warriors de l'Université Waterloo et 8-2 contre Trent. Nipissing a également disputé un match nul 5-5 contre les Tigers de l'Université Dalhousie d'Halifax de la Nouvelle-Écosse. Pour leur part, les Voyageurs de l'Université Laurentienne ont été éliminés en demi-finale par les Dinos de l'Université de Calgary de l'Alberta 6-1. (É.B.)



Les Lakers de Nipissing — Photo : Courtoisie

SUDOKU

JEU N° 793

		6		8	1	7	
				5	1		6
2					4		3
8			4			3	9
4			5	9			7
1		9		7			
	4	5	7				
3	1		6		5		
	7		1	8	4		
							5

NIVEAU : FACILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 792

6	9	2	7	8	5	1	4	3
4	1	8	9	3	2	7	5	6
7	5	3	6	1	4	8	2	9
8	6	9	2	4	1	5	3	7
2	4	5	3	7	9	6	1	8
3	7	1	5	6	8	4	9	2
9	8	6	1	5	3	2	7	4
5	2	4	8	9	7	3	6	1
1	3	7	4	2	6	9	8	5



journal
LE VOYAGEUR

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200
ou écrivez à administration@lavoixdunord.ca
en indiquant votre nom, adresse, numéro
de téléphone et courriel.

PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

AÎNÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$

* **OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES**

MOT CACHÉ

THÈME : LA PHYSIQUE / 7 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | |
|-----------------------------|--|----------------------------|---------------------|--|---|--|---------------------------------------|--|---------------------------------|--------------------------------|---|---------------------|--|
| A
Action
Angle | E
Effet
Électron
Élément
Énergie
Équation
Équilibre
Espace | G
Gravité | I
Inertie | L
Laser
Lumière | M
Magnétisme
Masse
Matière
Mesure
Mouvement | N
Nature
Neutron
Notion
Noyau | O
Onde
Optique
Osmose | P
Particule
Phase
Phénomène
Photon
Pile
Poids
Pôle
Pression | R
Rayon
Relativité | S
Solide
Statique | T
Temps
Théorie
Trajectoire | U
Univers | V
Valeur
Vecteur
Vitesse |
| D
Densité | F
Force
Formule | Fréquence
Fusion | Dimension | Puissance
Travail
Tube
Turbine | | | | | | | | | |

G	N	S	E	E	P	H	E	N	O	M	E	N	E	N	O	I	T	O	N
N	R	O	P	T	U	N	O	I	S	N	E	M	I	D	P	O	L	E	C
T	O	A	R	U	I	Q	R	A	Y	O	N	E	G	R	A	H	C	E	E
E	E	I	V	T	I	V	I	M	O	U	V	E	M	E	N	T	I	L	P
C	C	M	T	I	C	S	I	T	L	I	A	V	A	R	T	R	U	R	E
H	H	R	P	A	T	E	S	T	A	N	O	Y	A	U	O	M	E	I	D
A	I	U	O	S	U	E	L	A	A	T	E	F	F	E	R	S	T	E	N
L	M	N	T	F	C	Q	T	E	N	L	S	E	H	O	S	R	N	O	P
E	A	O	A	E	M	Y	E	U	N	C	E	T	F	I	E	S	I	H	E
U	T	P	P	T	L	E	C	C	R	O	E	R	O	N	I	T	O	C	E
R	I	T	A	S	U	G	S	L	O	B	R	N	I	T	C	T	A	R	E
E	E	I	R	R	M	R	N	U	E	U	I	T	E	A	O	P	I	V	C
Q	R	Q	T	E	A	E	E	A	R	O	R	N	U	N	S	O	S	I	N
U	E	U	I	V	S	S	N	S	N	E	V	A	E	E	T	I	P	T	E
I	R	E	C	I	S	A	O	D	I	E	E	L	N	C	N	D	R	E	U
L	E	S	U	N	E	L	E	G	C	S	E	O	E	T	C	S	O	S	Q
I	I	A	L	U	I	E	R	T	O	M	I	J	T	U	B	E	C	S	E
B	M	H	E	D	L	E	E	M	E	S	A	R	U	E	L	A	V	E	R
R	U	P	E	I	N	U	S	N	U	R	V	E	L	O	C	I	T	E	F
E	L	E	P	E	R	O	T	F	T	E	M	S	I	T	E	N	G	A	M

Solution de ce mot caché du 21 décembre : HÉRITAGE

HOROSCOPE

SEMAINE DU 8 AU 14 JANVIER 2023

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : VIERGE, BALANCE ET SCORPION



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Beaucoup de travail en perspective ainsi que de nombreux détails à ne pas négliger. Il faudra redoubler d'attention lors d'un discours ou d'une conversation où l'on dévoilera des informations importantes.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Vous accomplirez un exploit qui vous offrira toute l'attention. Vous ne serez peut-être pas toujours à l'aise sur ce piédestal, mais vous parviendrez à vaincre votre timidité devant ce succès.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Vous vous investirez dans la recherche d'un nouveau logement. Vous pourriez aussi entreprendre de rénover et refaire la décoration. Par moment, la famille exigera beaucoup d'énergie, sans prévenir.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Vous n'aurez pas la langue dans votre poche, notamment si l'on tente de vous faire taire. Votre franc-parler pourrait vous aider à sortir d'une situation financièrement complexe et ainsi vous attirer l'abondance.



LION (24 JUILLET - 23 AOUT)

Beaucoup d'action et de rebondissements! Au travail, on vous confiera un nouveau mandat où vous aurez à jongler avec des sommes considérables. Comble de bonheur, votre salaire sera aussi bonifié.



VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)

Vous balayerez toute forme d'état dépressif en entreprenant une activité physique. Il faut bouger pour évacuer un trop-plein d'énergie, que ce soit en participant à un programme d'exercice ou en pratiquant votre sport préféré.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

La suite de votre carrière vous inquiète, mais vous aurez l'illumination nécessaire pour corriger la situation. Côté santé, vous trouverez le bon remède pour guérir définitivement un problème qui vous accablait.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Au travail, une clientèle nombreuse vous assaillira! À la maison, il y aura tout autant d'action avec des activités familiales à gérer. Vous êtes la personne sur qui l'on compte pour tout organiser.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Ayant pu vous reposer, vous reprenez le boulot avec une efficacité redoutable, vous guidant ainsi vers une promotion. On ne vous proposera rien de moins que la chaise du patron, ou alors de démarrer votre propre affaire.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Après un désaccord, vous fuirez vers une nouvelle aventure excitante au lieu de vous battre. Faisant preuve d'une grande sagesse, vous aurez aussi beaucoup de plaisir en évitant certaines personnes plus sombres.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Hypersensible, vous aurez l'impression que le monde s'acharne contre vous. Il s'agit peut-être d'un message de la vie qui tente de vous dire qu'il est temps d'entreprendre les changements qui s'imposent.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Tâchez de peser le pour et le contre un moment avant de prendre une décision importante. Il y aura une occasion qui vous obligera à vous mettre sur votre trente-six, comme un dîner d'affaires ou une sortie romantique.



BLIND RIVER

École Saint-Joseph

Les élèves raffolent des sports et des clubs

À l'École Saint-Joseph (Blind River), l'année scolaire 2022-2023 est très mouvementée. Les élèves sont enchantés de la variété de sports et des clubs offerts depuis la rentrée en septembre. Les jeunes athlètes profitent des heures du diner, parfois même après l'école, pour jouer à leur sport préféré. Grâce à l'entraînement offert par des membres du personnel, ils ont pu participer à des tournois de ballon-volant et à une compétition de course de fond à l'extérieur de l'école. De plus, il y a deux clubs, un pour les filles et un club pour les garçons, qui font la promotion de l'activité physique, de l'entraide et des habitudes saines en variant les activités chaque semaine. Tout s'annonce bien pour cet hiver, puisque ces groupes ont pris la résolution d'être encore plus actifs en 2023!



Les élèves de l'École Saint-Joseph qui ont participé à la course de fond.



L'équipe féminine de volleyball.
— Photos : Courtoisie

CHELMSFORD

École Alliance St-Joseph

Un projet remarquable d'amour et d'entraide

L'Arbre de Joie à l'école Alliance St-Joseph a rempli le cœur de plusieurs personnes depuis son lancement. Ce projet de partage a été lancé durant le temps de L'Avent par Julie Gauthier et son équipe. Cette année, Riley Labelle, élève de 1^{re} année, souhaitait que plusieurs personnes reçoivent des cadeaux et que leur Noël soit plus illuminé. Avec l'appui de sa famille, d'amis et des membres de la communauté, Riley a recueilli près de 2500 \$ en don. Dans le cadre de sa collecte de fonds, Riley a dirigé le kiosque de vente de limonade avec sa camarade de classe Georgia, vendu du chocolat chaud sur le trottoir ainsi que des petits gâteaux et des maisons d'abeilles. Voulant faire davantage, lorsqu'elle reçoit des cadeaux en argent, elle les donne à l'Arbre de Joie. Avec les fonds recueillis, la famille Labelle a effectué des achats de cadeaux pour plusieurs personnes inscrites sur la liste de l'Arbre de joie. De plus, une somme d'argent a été donnée pour la production de paniers de nourriture. Fière d'avoir pu soutenir Riley dans son projet d'entraide et d'amour, la famille Labelle prévoit répéter l'Arbre de joie l'année prochaine.



Riley Labelle —
Photo : Courtoisie

NOËLVILLE

École St-Antoine

Apprendre et s'épanouir... en maternelle!

Comme nous avons du plaisir en maternelle à l'École St-Antoine! On découvre et on s'épanouit pendant les moments de découvertes et dans les aires d'apprentissages innovantes. Les activités pédagogiques et de construction identitaire authentiques permettent de renforcer les connaissances antérieures de chaque élève et de le faire cheminer dans ses apprentissages. Centrés sur les intérêts des élèves, les thèmes des aires de découvertes veillent à nourrir leurs habiletés sociales et leur bien-être. Notre salle de classe de la maternelle et du jardin est un endroit propice pour l'épanouissement francophone et catholique de tous les élèves. Pendant la semaine du 16 au 20 janvier, les enfants de la communauté de Noëlville et des environs sont invités à participer aux portes ouvertes à l'École St-Antoine et de s'inscrire à la maternelle. Communiquez avec l'école au 705-898-2205 ou noe@nouvelon.ca afin d'inscrire votre enfant!



Photos : Courtoisie

DES PROGRAMMES QUI M'AMÈNENT À DÉCOUVRIR #MesAspirations

SOIRÉES PORTES OUVERTES !

Grand Sudbury

mardi le 10 janvier - 18 h 30
Collège Notre-Dame, SUDBURY

mercredi le 11 janvier - 18 h 30

ÉSC Champlain, CHELMSFORD
ÉS du Sacré-Coeur, SUDBURY
ÉSC l'Horizon, VAL CARON

District d'Algoma et Espanola

Inscription en tout temps !

ÉS Notre-Dame-du-Sault
SAULT-STE-MARIE

mercredi le 11 janvier - 18 h 30

ÉS Saint-Joseph, WAWA

jeudi le 12 janvier - 18 h 30

ÉSC Jeunesse-Nord, BLIND RIVER
ÉSC Trillium, CHAPLEAU
ÉSC La Renaissance, ESPANOLA

Découvre ta future école secondaire !

NOUVELON.CA



Dans les écoles publiques du Nord



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario



Je me sens bien.

Découvrez pourquoi de plus en plus de parents choisissent l'école publique de langue française.

grandnord.ca/inscription



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario
Parce que je vois grand

Dans les écoles publiques du Nord



HANMER

Découvrez l'École des métiers à l'École secondaire Hanmer

Vous êtes passionné des métiers ou curieux de les essayer? L'École secondaire Hanmer offre les programmes suivants dans le cadre de son École des métiers : construction, soudure, mécanique automobile et électricité.

L'École des métiers offre un programme scolaire novateur axé sur le milieu secondaire, le milieu collégial et le marché du travail.

À l'École des métiers, les élèves explorent une panoplie de métiers spécialisés et intéressants qui leur permettent de choisir un cheminement de carrière qu'ils aiment et qui répond à leurs aspirations.

Les ateliers modernes et très spacieux comprennent des machines et des outils de qualité et à la fine pointe de la technologie. À l'École des métiers,

les élèves peuvent pratiquer et exercer leur métier à leur rythme et selon leur horaire.

Les élèves ont également la possibilité de visiter des entreprises et des foires commerciales dans tout le pays afin d'en apprendre davantage sur les réalités du milieu professionnel.

Les élèves peuvent être fiers des projets sur lesquels ils travaillent pendant leur cours. Que ce soit pour un projet communautaire, pour l'école ou pour eux-mêmes, les élèves ont de nombreuses occasions de laisser courir leur imagination et d'en faire une réalité.

Il est possible qu'ils aient à retirer une jante d'un pneu, à souder, à meuler, à construire un abri en bois, à installer des fils de lumières et des prises de courant à un panneau domestique, à se familiariser avec la commande numérique informatisée, à démonter de petits moteurs, à travailler sur un tracteur de pelouse ou une motoneige et bien d'autres possibilités encore.

De plus, les élèves ont la possibilité

d'obtenir des certifications et de compléter des formations qui sont reconnues dans le secteur tout en apprenant et en appliquant les exigences en matière de santé et de sécurité pour chaque métier.

Prenez le temps de venir découvrir l'École des métiers. Venez découvrir nos installations et rencontrer le personnel. Vous pouvez également visiter notre site web à <http://esh.cspgno.ca> ou nous téléphoner au 705 969-4402. Vous ne serez pas déçus!



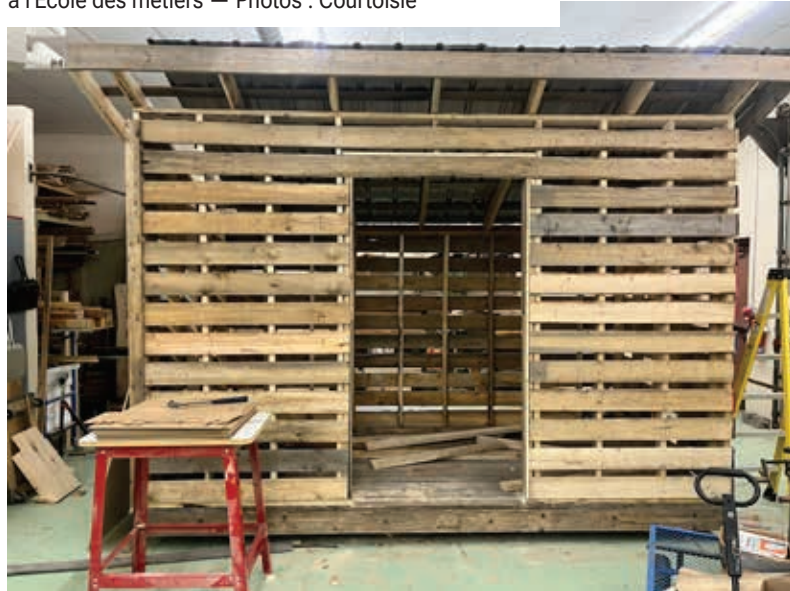
Le logo des équipes sportives de l'É.s. Hanmer gravé dans la pierre.



Un atelier de mécanique complet est à la disposition des élèves.



Les élèves acquièrent des compétences en construction à l'École des métiers — Photos : Courtoisie



Les élèves peuvent pratiquer la soudure.





Assistez à une soirée d'accueil dans l'une de nos écoles la semaine du 23 janvier !

INSCRIPTIONS À LA MATERNELLE | 2023 2024

Dégustez un souper à l'école
offert gratuitement et
rencontrez l'équipe de la
petite enfance !

**INSCRIVEZ-VOUS
VIA CE CODE** ▶



ou visitez le **franco-nord.ca**

PRIX DE PRÉSENCE : Tirage au sort d'une trousse qui contient un sac à dos, une boîte à dîner, une bouteille d'eau et une tasse de voyage pour parent !



École élémentaire catholique
SAINTS-ANGES
25 janvier à 16h



École élémentaire catholique
SAINT-RAYMOND
26 janvier à 18h



École élémentaire catholique
SAINT-VINCENT
26 janvier à 17h



École élémentaire catholique
SAINTE-ANNE
24 janvier à 16h30



École élémentaire catholique
ST-THOMAS-D'AQUIN
26 janvier à 17h



École élémentaire catholique
LORRAIN
Sur rendez-vous



École élémentaire catholique
SAINT-JOSEPH
24 janvier à 17h



École élémentaire catholique
LA RÉSURRECTION
24 janvier à 17h



École élémentaire catholique
CHRIST-ROI
24 janvier à 16h



École élémentaire catholique
STE-MARGUERITE-D'YOUVILLE
25 janvier à 17h

Tout enfant inscrit à la maternelle pour 2023-2024 aura la chance de gagner une carte-cadeau pour des vêtements ou des épiceries, d'une valeur de 250\$!

Tous sont les bienvenus | Welcome | Aaniin



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



FOLEYET

École catholique Notre-Dame

Préparatifs d'avant Noël

Toutes les préparations étaient terminées, les chants chantés, le père Noël avait sa liste, la bouffe était servie, les danses dansées... Quelle belle semaine avec nos élèves de l'École catholique Notre-Dame pour préparer l'arrivée de Jésus! On vous souhaite une très joyeuse année 2023!



Photos : Courtoisie



RAMORE

École catholique Sainte-Thérèse

Cher père Noël...

À la suite d'un processus d'écriture, les élèves de la classe de 1^{re} et 2^e année de l'École catholique Ste-Thérèse de Ramore ont écrit leur lettre au père Noël le vendredi 9 décembre. Pour rendre cette activité encore plus agréable, ils ont décidé d'aller poster leur lettre eux-mêmes. C'est avec beaucoup de bonheur et joie que chaque élève a déposé sa lettre dans la boîte aux lettres. Ils ont attendu avec impatience une réponse du père Noël.



Photo : Courtoisie

PORCUPINE

École catholique St-Jude

Une crèche bien vivante

Les élèves de 2^e année de l'École catholique St-Jude ont animé la crèche vivante lors de la messe de Noël de la paroisse St-Joachim. Ils étaient accompagnés par les élèves des autres classes qui ont chanté divers chants tout au long de la crèche vivante. Quelle belle célébration qui fut partagée avec notre communauté!



Photos : Courtoisie





VENEZ DÉCOUVRIR
ce que nous avons
à offrir à votre enfant!

INSCRIPTION
POSSIBLE
EN TOUT TEMPS!

Pour découvrir l'école catholique
la plus près de chez vous
visitez www.cscdgr.education
ou composez le **800 465-99847**



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



SUDBURY

Une campagne de dons de produits d'herboristerie aux femmes vulnérables

VENANT NSHIMYUMURWA

Une résidente de Sudbury organise une collecte de fonds pour l'achat de produits à base de plantes à offrir aux clients d'organismes de bienfaisance locaux qui aident les femmes en difficulté. Un montant d'au moins 2600 \$ est nécessaire pour que les bénéficiaires de cette aide puissent avoir accès aux produits d'entretien de la peau, essentiellement.

L'initiative vient d'Amanda Lindenbach. Originaire de Hanmer, elle veut aider les personnes ayant besoin de produits utiles au bien-être corporel mais qui n'ont pas les moyens de s'en procurer.

«La plupart du temps, quand on fait des dons aux communautés dans le besoin, on pense souvent aux choses qui comblent leurs besoins

de base, comme la nourriture. Ce qui est bien et nécessaire. Mais aussi, ces gens méritent aussi des cadeaux luxueux, des choses pas seulement pour leur survie, mais aussi qui améliorent leur qualité de vie», explique Amanda Lindenbach.

Trois organismes ciblés

Des paquets-cadeaux seront don-

nés aux personnes vulnérables. Ils comprendront notamment un beurre corporel, deux huiles de massage, un gommage au sucre, un mélange de thé, un bain de vapeur pour la douche et une bombe de bain. Il y aura également de l'huile à barbe et de l'huile de massage ainsi que des beurres corporels au calendula et à l'aubépine.

«L'huile de massage et le beurre corporel, c'est pour hydrater la peau sèche, pendant l'hiver spécifiquement. L'exfoliant, c'est pour éliminer les cellules mortes», précise Amanda Lindenbach, qui a suivi une formation en herboristerie.

Des produits seront fabriqués à partir d'herbes médicinales de son jardin et de celles qu'elle achète à Toronto, auxquelles elle ajoute des ingrédients vendus à Sudbury. Une fois les dons récoltés, les produits seront distribués dans quatre organismes de Sudbury dont YWCA Geneva House, Sudbury Women's Centre et SWANS Sudbury. Les trois accueillent et soutiennent des femmes en difficulté.

«J'ai choisi ces organismes, car leurs clientes sont sans moyens et ont besoin de produits pour l'entretien de leur corps. Et même quand elles y ont accès, elles utilisent des produits qui contiennent beaucoup de parfum et de produits chimiques. Elles ont besoin de produits naturels et biologiques», dit-elle.

La campagne de collecte de fonds pour venir en aide à ces personnes vulnérables a été lancée le 22 décembre et se poursuit à l'adresse : <https://www.gofundme.com/f/sharing-self-care-in-sudbury>.

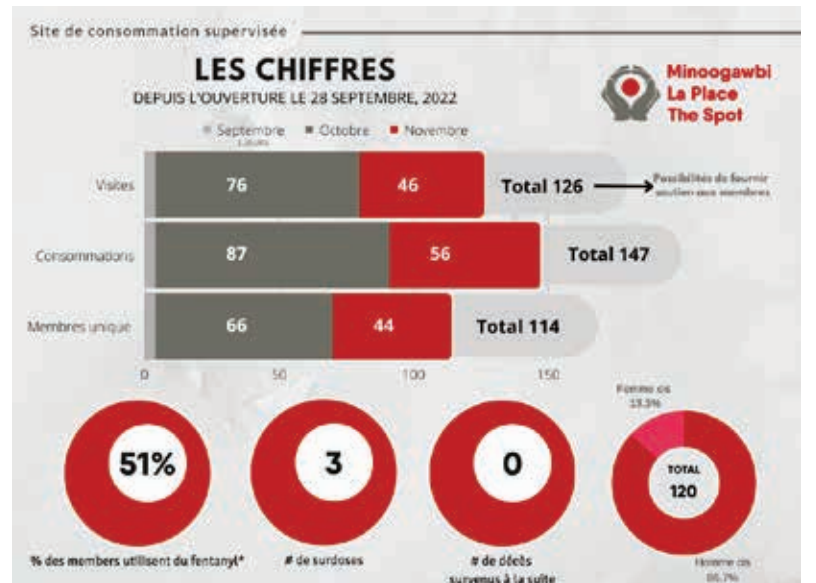


Amanda Lindenbach — Photo : Courtoisie

SUDBURY

Trois vies sauvées depuis l'ouverture du site de consommation supervisé

Entre son ouverture en septembre 2022 et la fin de l'année, le site de consommation supervisé près du centre-ville de Sudbury indique avoir reçu 126 visites de 69 visiteurs uniques en plus d'avoir inversé 3 surdoses, sauvant ainsi la vie de ces personnes. Ces statistiques seraient comparables à celles d'autres sites. «En dépit des défis qu'un emplacement hors du centre-ville présente, l'utilisation du site de consommation supervisée continue de croître de façon régulière. C'est encourageant que les personnes qui consomment des drogues se sentent à l'aise dans cet espace et continuent à s'y rendre pour accéder aux services», dit la gestionnaire du Site de consommation supervisée à Réseau ACCESS Network, Amber Fritz dans un communiqué. (J.C.)



Des gens de confiance...

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DU DISTRICT DE SUDBURY

CRÉMATORIUM DE LA COOPÉRATIVE

DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

CHANTAL BOURGEOIS

ANDRÉ RAINVILLE

CHRISTINE GAGNÉ

KAITLYN PROULX

JADDEN STEPHEN

SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

705-566-2100

vie communautaire

HEARST ET KAPUSKASING



KAPUSKASING

Une nouvelle chambre à double vocation : le bariatric et le palliatif

ANDRÉANNE JOLY | IUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Le Projet Palliatif + de l'hôpital Sensenbrenner de Kapuskasing prend forme. Grâce au financement du comité coopératif régional de la Caisse Alliance, une chambre de soins palliatifs et de soins bariatriques est en cours de préparation.

Il s'agit de deux services en demande croissante, précise l'infirmière en chef de l'hôpital Sensenbrenner, Lucie Lamontagne.

Dans la dernière année, la chambre a accueilli graduellement l'équipement bariatric (lève-personne, lit et chaise plus larges). Lucie Lamontagne estime que cet équipement occupe la moitié d'une chambre à quatre lits. La chambre a permis deux séjours, chacun de 4 à 6 semaines.

Il reste à veiller à l'élargissement de la salle de bains et de la porte, pour l'instant trop étroites. L'aménagement de la chambre pour «la rendre plus accueillante» est aussi à la liste des choses à faire, ajoute Lucie Lamontagne.

Soins palliatifs

La chambre bariatric sera donc, aussi, une chambre de soins de fin de vie — la deuxième pour l'hôpital de 53 lits.

Une première chambre vouée aux soins palliatifs a été ouverte en 2017 à l'hôpital de Kapuskasing «grâce aux généreuses contributions du Club

«Une chambre palliative est généralement conçue pour offrir confort, soutien et dignité au patient pendant ses derniers moments de vie, à sa famille et ses amis. Elle permet aux familles de se réunir en privé.»

– Lucie Lamontagne,
infirmière en chef,
hôpital Sensenbrenner

Rotary», a rappelé l'infirmière en chef lors de l'annonce du projet, en décembre.

Cette seule chambre ne suffit cependant plus à la demande. Dans la dernière année, précise Mme Lamontagne, 28 patients sont décédés dans la chambre et 37 ailleurs dans l'hôpital. Certains

Selon Statistiques Canada, 26,1 % des Ontariens de 18 ans et plus étaient considérés comme des personnes obèses selon les données de 2018. Au Canada, plus des deux tiers des adultes souffrent d'embonpoint ou d'obésité.

auraient pu aussi se retrouver dans la chambre, plus grande, pour accueillir les proches.

De telles situations forcent le personnel à décider quel patient en fin de vie — et quelle famille — y aura accès. Un processus lourd «pour les patients, les familles et le personnel», et qui engage le personnel médical, infirmier et administratif.

«C'est très difficile de départager», a admis Mme Lamontagne en entrevue au Voyageur. Heureusement, «il y a des familles qui décident de ne pas y aller. Ça rend la décision plus facile.»

La Caisse, alliée de la Fondation

La Fondation de l'Hôpital Sensenbrenner a annoncé le projet Palliatif + en décembre à la Caisse Alliance de Kapuskasing, qui a injecté les 111 000 \$ nécessaires pour mener le projet à bien.

Ce don s'ajoute aux des 200 000 \$ engagés depuis 2018 par l'entremise du comité coopératif régional de la Caisse Alliance. Ce nouveau

don fait de la Caisse le second donateur en importance de la Fondation, derrière un bienfaiteur anonyme qui a jusqu'ici versé plus de 2 millions \$ aux campagnes de l'hôpital et de sa Fondation, selon la gestionnaire de projets pour la Fondation, Mireille Dubosq.

«De telles contributions financières ont permis d'offrir de nouveaux services à nos patients ainsi que d'améliorer la qualité des soins», a rappelé en conférence de presse la directrice générale de l'hôpital France Dallaire, citant la tomodynamographie, l'appareil de mammographie, le nouvel équipement d'échographie, le nouveau bloc opératoire, les services de chirurgie du cancer du sein et les rénovations de la pharmacie pour continuer d'offrir les services de chimiothérapie.

Maintenant, la Fondation s'attaque à l'aménagement d'une salle de naissance, qui prévoit un lit chauffant Panda et de la pouponnière, plus près des chambres de maternité.

KAPUSKASING

La St-Jean trouve son grand commanditaire



Le 10 décembre a eu lieu l'annonce officielle du Festival de la St-Jean 2023 de Kapuskasing. Reconnu pour être le plus gros festival de ce genre en Ontario, il se nommera le Festival de la St-Jean Caisse Alliance de Kapuskasing cette année! La Caisse Alliance est extrêmement fière d'être le commanditaire principal grâce à une contribution financière de 10 000 \$ au Centre régional de Loisirs culturels inc. (Publireportage)



Photo : Courtoisie

Toute fraude a un prix
PROTÉGEZ VOS ÉCONOMIES

Consultez notre site Web pour en connaître davantage

Caisse Alliance
cassealliance.com

Abus des personnes âgées
Faux virements
Arnaque amoureuse
Hameçonnage
Achats en ligne
Vol d'identité

vie communautaire VALLÉE EST



VAL CARON

Soccer

Les Voyageurs de la Laurentienne recrutent dans la Vallée

JULIEN
CAYOUILLE

Kiana Levac de l'École secondaire catholique l'Horizon fera partie de l'équipe féminine de soccer des Voyageurs de l'Université Laurentienne en 2023-2024. L'équipe a réussi à attirer l'élève de 12^e année qui a reçu plusieurs offres d'autres universités en raison de ses talents.



Kiana Levac —
Photos : Julien Cayouette

L'entraîneur adjoint des Voyageurs, Matt Cootes, n'hésite pas à dire que Kiana Levac est l'une des meilleures joueuses de soccer du Nord de l'Ontario qu'ils ont observées. «C'est déjà une joueuse raffinée. Elle est versatile, forte avec le ballon, très facile à coacher. Elle est parfaite pour les objectifs que nous avons», dit-il.

Une passion de longue date

Kiana Levac joue au soccer depuis qu'elle a 4 ans. «Depuis ce temps, j'ai toujours trouvé que le soccer était une partie de moi qu'il fallait que je garde.»

En plus de jouer avec l'équipe de son école, elle fait partie de l'équipe de soccer du Grand Sudbury, l'Impact, et a entraîné des joueurs plus jeunes. «À l'école, j'étais très sérieuse pendant les pratiques.»

Kiana partage au *Voyageur* qu'elle a reçu des offres de plusieurs autres équipes universitaires. Le choix a été difficile.

Plus jeune, elle voulait quitter Sudbury après le secondaire. «Mais quand le temps est arrivé cette année de choisir mes cours, la meilleure chose pour moi était de rester ici. Je peux rester près de ma famille et de mes amis; et mes grands-parents qui étaient là à chaque game.»

«C'est excitant, on va pouvoir continuer à regarder jouer en personne plutôt que sur l'ordinateur», dit la mère de Kiana, Mélanie Levac. Même si le possible éloignement de sa fille l'inquiétait, elle dit ne pas avoir influencé la décision : «C'était sa décision complètement».

Kiana Levac a aussi toujours voulu faire ses études en français. Elle s'est donc inscrite au programme de kinésiologie en français à l'Université Laurentienne. «Je m'intéresse au mouvement du corps avec les muscles. J'aimerais peut-être être une physiothérapeute éventuellement.»

Dépasser le niveau universitaire en soccer est un autre rêve et elle compte bien travailler fort pour y arriver. «Pour prouver que je suis juste une fille de Sudbury qui est capable de se rendre loin. Ce serait vraiment cool.»

Servir d'exemple

Matt Cootes indique que le recrutement a été plus compliqué pendant la pandémie, puisqu'il était difficile de voir les joueuses et les joueurs en action. Il ne cache pas non plus que les difficultés de l'université ont complexifié les efforts.

Ils suivaient cependant les progrès de Kiana Levac depuis plusieurs années. «Ça fait longtemps qu'on a eu plusieurs talents locaux qui se joignent à l'équipe. Nous n'avons pas pu développer un grand nombre de joueurs locaux, alors c'est agréable d'avoir une joueuse du calibre de Kiana venir à la Laurentienne», dit M. Cootes.

Le directeur des programmes sportifs de l'É.s.c. l'Horizon, Paul Renaud, indique que les succès des jeunes sportifs de l'école ne datent pas d'hier. Par contre, Kiana Levac est la première joueuse de soccer de l'école recrutée de la sorte par une université.

«Je pense que non seulement pour les élèves qui jouent présentement, mais pour les élèves qui sont en 7 et 8, qui savent que le potentiel existe, je pense que c'est super important», souligne M. Renaud.

Il ajoute que l'équipe de soccer de l'école espère répéter son exploit de l'année dernière en participant à nouveau à la compétition de la Fédération des associations sportives scolaires de l'Ontario (FASSO).

«Kiana est une élève respectueuse, sympathique et serviable qui a de grands talents de leader et un grand esprit collaboratif», affirme la direc-

trice de l'É.s.c. l'Horizon, Anik Ledo, exprimant la fierté de voir l'une de leurs élèves réaliser un de ses objectifs.

Deux coéquipières de Kiana étaient présentes pour saluer l'exploit de leur capitaine. Pour Brooke Dugas et Emily Winsor, deux joueuses en 11^e année, voir leur coéquipière réussir de la sorte : «ça nous inspire». Elles promettent d'aller la voir jouer.



Kiana (devant) avec trois coéquipières de l'É.s.c. l'Horizon : Brooke Dugas, Kiera Levac et Emily Winsor.



La famille de Kiana — Pierre, Kiera et Mélanie — en compagnie de l'entraîneur adjoint Matt Cootes et Kiana.

Photo de première page : L'entraîneur adjoint des Voyageurs, Matt Cootes, et Kiana Levac

Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

Présentez votre projet
au Fonds C



Communiquez avec votre
directeur de comptes.

Desjardins



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

